

CHAIRE BALI
Disruptive materials & processes

24

RAPPORT D'ACTIVITÉ

LA MODE CIRCULAIRE

AU DÉFI DE TROUVER SON MODÈLE
ÉCONOMIQUE & INDUSTRIEL

CHAIRE BALI

*Biarritz
Active
Lifestyle
Industry*

SOMMAIRE

PARTIE 1

INTRODUCTION

04

05 LE MOT D'ALAIN ROUSSET, PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

06 L'ÉDITO DE VALENTINA NARDI, RESPONSABLE DE LA CHAIRE BALI

07 QUI SOMMES-NOUS ?

07 L'ANNÉE 2024 EN CHIFFRES

08 LES MEMBRES DE LA CHAIRE ENGAGÉS PLUS QUE JAMAIS

PARTIE 2

LES TEMPS FORTS DE 2024

10

11 PASSEPORT NUMÉRIQUE DES PRODUITS : LA CHAIRE SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE

12 BIARRITZ GOOD FASHION 2024 : CONJUGUER ÉCOLOGIE ET ÉCONOMIE

16 CLÔTURE DU PROJET EUROPÉEN SCIRT

18 1^{ER} COMITÉ SCIENTIFIQUE DE LA CHAIRE BALI

20 LANCEMENT DU CLUB NÉO-AQUITAIN DE LA MODE SOUTENABLE

22 PROJET EDIT

PARTIE 3

LES TRAVAUX DE LA CHAIRE

24

25 BALI 3 : FAIRE DE LA CIRCULARITÉ UNE RÉALITÉ INDUSTRIELLE

1. L'ÉCO-CONCEPTION

26 ÉCO-CONCEVOIR : UN DÉFI TANT TECHNIQUE QUE STRATÉGIQUE

27 THÈSE DE NICOLE SOFIA ROHSIG LOPEZ

29 GROUPE DE TRAVAIL ÉCO-CONCEPTION

30 LES LIVRABLES 2024

32 PROLONG FACILITE LA RÉPARATION

34 FOCUS CONSOMMATEURS :
LA RÉPARATION AU SERVICE DU SECTEUR TEXTILE & CHAUSSURE

2. LA COLLECTE

36 COLLECTER : LA QUALITÉ AU CŒUR DES ENJEUX EUROPÉENS

37 GROUPE DE TRAVAIL PROCESS DE TRI DU FUTUR

39 LES LIVRABLES 2024

41 LA COLLECTE ET LE TRI EN DIFFICULTÉ

3. LA TRAÇABILITÉ

42 LA TRAÇABILITÉ DANS TOUS SES ÉTATS

44 INTERVIEW DE PATRICK BOURG, DIRECTEUR D'E-SCM-SOLUTIONS

45 LA TRAÇABILITÉ ET SES ENJEUX VUS PAR LES MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

PARTIE 4

VIE ÉTUDIANTE & AGENDA

46

47 LES ÉTUDIANTS, ACTEURS DE LA TRANSFORMATION

47 FORMER DES INGÉNIEURS RESPONSABLES

48 AWARD TEXTILE 4.0

49 LA CHAIRE BALI PREND SES QUARTIERS CHEZ ESMOD

50 GREEN FASHION BORDEAUX

51 AGENDA 2025



INTRO- DUCTION

L'ÉDITO D'ALAIN ROUSSET

PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE



LA NOUVELLE-AQUITAINE : UN TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE POUR FAIRE ÉMERGER UNE FILIÈRE MODE LOCALE ET RESPECTUEUSE

« **C'**est irréfutable : l'industrie textile demeure, hélas, l'une des industries les plus polluantes au monde. Chaque année, en Europe, 4 millions de tonnes de déchets vestimentaires sont ainsi jetées, selon l'ADEME. En France, ce ne sont pas moins de 624 000 tonnes de textiles qui sont mises sur le marché chaque année, soit 10 kg par an et par habitant, quand moins d'un tiers seulement est collecté et trié – ainsi que très peu recyclé.

Plus que jamais, la transition environnementale constitue donc un enjeu majeur pour la filière textile-mode ; à l'évidence, forte de sa feuille de route Néo Terra, **la Nouvelle-Aquitaine ambitionne donc d'être un territoire de référence** sur ce levier essentiel de la transition énergétique et écologique.

Dans cet esprit, la Région travaille depuis 2017 avec la Chaire BALI pour déployer une mode circulaire et réduire l'empreinte carbone dans ces secteurs. En plus d'être un programme de recherche, la Chaire BALI contribue également à la **réindustrialisation** en formant des ingénieurs spécialisés dans le textile, ce qui renforce les compétences locales et modernise l'industrie.

En outre, la Région soutient également la mise en place d'initiatives concrètes comme la **Quinzaine de la Mode Responsable**, qui a permis à plus de 5000 personnes sur le territoire, professionnels du secteur et grand public, d'être sensibilisés à l'enjeu d'une mode plus responsable et contribuer ainsi à créer un **cercle vertueux** qui profite à tous.

Défilé mettant en avant des créateurs locaux engagés dans une démarche éthique, boutiques éphémères, conférences, ateliers de sensibilisation à la consommation responsable ou solutions innovantes pour réduire l'empreinte écologique de l'industrie textile : **cette initiative a rencontré un succès indéniable et prendra de l'ampleur en 2025**. Rendez-vous donc sur la deuxième édition, du 6 au 19 octobre, pour prendre part à une mode plus responsable en Nouvelle-Aquitaine !

L'ÉDITO DE VALENTINA NARDI

RESPONSABLE DE LA CHAIRE BALI



« PERSÉVÉRER. »

« **E**n moins de dix ans, la Chaire BALI a relevé des défis inédits et apporté des contributions majeures pour bâtir les standards d'une **mode plus durable, plus locale et plus transparente**. Une aventure collective au service de la transition textile qui conjugue avec engagement mode française et innovation industrielle. Depuis 2017, nous sommes sur le terrain des solutions pour mettre en lumière les capacités de la filière à adresser sa plus grande révolution. Car nous le savons : **la mode sera durable, ou ne sera pas.**

*Le choix des matières, l'éco-conception au cœur du processus de création, la traçabilité sur toute la chaîne de valeur, ou encore le recyclage... l'industrie textile fait face à de nombreux enjeux. Pour y répondre, **l'investissement dans l'innovation est fondamental.***

*Après des preuves concrètes, les membres de la Chaire BALI et les acteurs du secteur poussent les curseurs pour **passer à l'échelle industrielle, tout en maintenant une compétitivité économique.***

*Aujourd'hui, la voie est éclairée : **c'est l'heure de la transformation.** Nous la rendons possible techniquement grâce à l'innovation, et nous devons la rendre acceptable pour les consommateurs. Pour cela, nous investissons dans la formation des futurs ingénieurs en les sensibilisant aux impacts de l'industrie textile et de la mode sur l'environ-*

nement. Notre rôle est aussi, et surtout, de les encourager à s'engager dans la transformation de la filière vers un modèle plus vertueux.

Le futur de l'industrie textile doit se conjuguer au circulaire, dans la lignée de tout un pan de l'économie d'aujourd'hui qui a déjà su accomplir des avancées significatives grâce au principe de la circularité. Nous sommes tous concernés et tous responsables. Le combat est industriel et d'innovation. Mais surtout, il est collectif.

En 2025, nous continuerons à fédérer autour de nous les acteurs engagés qui travaillent au quotidien pour transformer l'industrie de la mode. Nous continuerons à construire des modèles de production et de consommation alternatifs au modèle linéaire : pour passer du paradigme de la mode jetable, rapide et éphémère à une mode agile et soutenable.

*À nous de trouver les innovations qui bâtiront le futur de cette industrie à l'échelle européenne pour passer du paradigme de la mode jetable, rapide et éphémère à une mode agile et soutenable. **À nous d'écrire le nouveau chapitre de l'histoire de la mode : celui de la mode durable.** »*

QUI SOMMES NOUS ?

La **Chaire BALI (Biarritz Active Lifestyle Industry)** est un mouvement fondé en 2017 : une aventure collective inédite née de la volonté de ses membres de **réconcilier la mode française avec l'innovation industrielle**.

Notre **programme d'enseignement et de recherche** réunit les grands acteurs de la mode désireux de collaborer ensemble autour de l'École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées (ESTIA) sur la **transition environnementale, sociétale et économique de la filière textile & chaussures**. Car les nouveaux modes de vie et de consommation soulèvent de nouveaux défis auxquels l'industrie de demain doit répondre.

L'ÉQUIPE



Valentina Nardi
Responsable de
la Chaire BALI



Jérémy Legardeur
Directeur
Scientifique



Roxane Couffitte
Ingénieur
d'études



Théo Lalanne
Chargé
d'affaires

L'ANNÉE 2024 EN CHIFFRES

- 1 thèse de doctorat soutenue
- 2 projets internationaux financés
- 3 groupes de travail
- 4 certificats d'expérience individuelle textile 4.0 délivrés
- +150** étudiants sur les modules Chaire BALI
- 30** chercheurs européens réunis autour du Comité scientifique Textile circularity
- 300** participants aux événements de la Chaire BALI

LES MEMBRES DE LA CHAIRE ENGAGÉS PLUS QUE JAMAIS

ESTIA

« Depuis sa création il y a 7 ans, la Chaire BALI continue d'évoluer en réunissant les grands acteurs de la mode et du textile autour de l'école d'ingénieurs ESTIA pour collaborer sur la transition environnementale, sociétale et économique de la filière industrielle. Ce dispositif innovant qui opère la rencontre entre l'industrie, l'économie circulaire et l'enseignement, est essentiel pour l'ESTIA afin de progresser et faire évoluer ses domaines de recherche en concertation permanente avec les parties prenantes. Nous poursuivons notre engagement auprès de la Chaire BALI en préparant les étudiants aux défis technologiques et d'innovation de demain dans l'industrie de la mode et du textile, renforçant ainsi leur employabilité et leur capacité à contribuer à la transformation du secteur. »



Patxi Elissalde
Directeur



CETIA

« Au CETIA, nous poursuivons nos travaux et continuons d'innover chaque jour pour contribuer à la création d'une filière industrielle du recyclage à travers la mise au point de solutions innovantes accessibles à tous. Les engagements sur la recyclabilité des articles textiles et la réduction de leur empreinte environnementale, via l'introduction de matière recyclée, reste notre priorité et celle des entreprises avec lesquelles nous travaillons. Nous restons sur notre feuille de route innovation pour accélérer sur un tri optimisé, sur l'orientation des gisements vers des filières de recyclage matures ou en construction, et sur les solutions de démantèlement qui permettront d'augmenter la valeur des étoffes et des fibres en sortie des étapes de préparation. »



Chloé Salmon-Legagneur
Directrice



DECATHLON

« Chez DECATHLON, nos objectifs de réductions de nos impacts environnementaux visent à maintenir les activités de l'entreprise dans les limites planétaires. Nous priorisons nos actions pour répondre en premiers lieux aux enjeux du changement climatique, de la biodiversité et de la pollution plastique. La majeure partie de nos impacts étant dû à la fabrication de nos produits, l'éco-conception et la circularité sont des leviers importants pour atteindre nos objectifs. En tant que membre de la Chaire BALI, nous partageons nos réflexions et travaillons sur l'éco-conception avec d'autres metteurs en marché du textile et de la chaussure, mais également des acteurs de la chaîne post-consumer (collecteurs-trieurs, préparateurs, recycleurs, etc.) pour permettre le développement d'une chaîne de valeur compétitive pour le recyclage et la réintégration de matière recyclée issue de ces produits. »



Damien Saumureau
Responsable projet circularité



E-SCM SOLUTIONS

« Nous sommes impliqués dans la Chaire BALI animée par l'ESTIA depuis son lancement. La Chaire mobilise plusieurs acteurs de la mode pour réfléchir sur les orientations nécessaires pour une industrie durable et sur les solutions technologiques permettant de conjuguer bénéfices économiques, environnementaux et sociaux. Étant éditeur d'une solution de gestion de la chaîne d'approvisionnement dédiée à la mode, nous sommes au cœur des problématiques métier du secteur. La centralisation et la collecte de la donnée tout au long du processus nous permet de repositionner la data opérationnelle au service des entreprises de la mode. Inscrits dans une démarche de recherche et développement, nous avons financé la thèse qui a conduit à la modélisation d'un référentiel pour générer un Passeport Numérique Produit adapté aux productions textiles ou chaussures. »



Patrick Bourg
Directeur des opérations



ESMOD

« ESMOD renforce son partenariat avec la Chaire BALI, accueillant ses experts à Paris pour transformer durablement la mode. Au cœur des formations, la circularité prépare des créateurs à intégrer durabilité et respect de l'environnement dès le début de leur réflexion. Les matériaux utilisés, issus de dons de grandes maisons comme Givenchy ou Hermès, servent à l'upcycling. Des projets comme le Fashion Mix Project encouragent la réutilisation des ressources, ancrant des pratiques durables dans leur apprentissage. Régionalement, la Chaire BALI anime des événements comme la Semaine de la Mode Durable à Bordeaux ou Biarritz Good Fashion, mettant en avant les créations upcyclées des étudiants. Enfin, la certification AFNOR, basée sur la norme ISO 26000, affirme l'engagement d'ESMOD pour une mode responsable. »



Véronique Beaumont

Directrice Générale

ESMOD

GEBETEX

« GEBETEX poursuit son engagement auprès de la Chaire BALI en travaillant sur l'organisation future des process de tri. En gros : qui va faire quoi ? Comprendre une organisation future permettra de lever rapidement des freins lorsque les premières solutions de recyclage à grande échelle apparaîtront. On pense qu'il est facile d'avoir accès à la matière à recycler mais ce n'est pas le cas. Une organisation et une chaîne de valeur doivent être mises en place si on veut que l'accès au sourcing soit efficace. Les enjeux sont très clairs : ne plus perdre de temps et réunir toutes les parties prenantes dans la filière pour accélérer. Économie circulaire et la mode circulaire doivent maintenant devenir rapidement une réalité. Il en va de la pérennité de nos filières. »



Paul-Antoine Bourgeois

Co-Gérant

GEBETEX
part of Boer Group

GROUPE ERAM

« Quel que soit le contexte et aussi durablement instable soit-il, nous devons anticiper et nous préparer de façon positive aux transformations futures, quelles soient business et réglementaires. Il est aussi important pour nous de rendre nos actions environnementales et sociales visibles et compréhensibles par nos clients pour plus de transparence. Renouveler notre engagement auprès de la Chaire BALI nous permet de partager entre le monde scientifique, industriel et commercial (physique et digital) mais surtout de mettre en œuvre des actions concrètes sur différentes thématiques comme la traçabilité, la collecte, la circularité... tout en conciliant économie et écologie. Il est de notre responsabilité de démocratiser une mode plus durable pour pouvoir faire des choix éclairés. »



Isabelle Desfontaines

Directrice
développement durable

GROUPE ERAM

PETIT BATEAU

« Petit Bateau est investi depuis le début dans la Chaire BALI. Disposant d'un outil industriel en propre, nous partageons nos études sur l'industrie 4.0. Fort de notre expérience, nous adressons les nouveaux enjeux que nous identifions dans notre quotidien et participons aux réflexions sur l'éco-conception et sur la traçabilité. L'ère de la question de « quels sont nos impacts sur l'environnement » a basculé vers une ère dont la question centrale devient « quels sont les impacts de l'environnement sur mon activité et comment y faire face ? ». Les enjeux sont nombreux, la technologie progresse à des vitesses variables et très rapidement grâce à l'IA, et notamment l'IA générative. Le travail collectif permet de suivre ces dynamiques, voire de les accélérer. »



Alice Bardet

Leader Produit RSE



RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE


« Depuis sa création, la Région Nouvelle-Aquitaine accompagne le programme d'activités de la Chaire BALI aux côtés des industriels de la filière souhaitant développer une industrie de la mode circulaire, agile et transparente. Le soutien à cette dynamique a pour objectif d'améliorer la notoriété et l'excellence de la filière textile et mode durable, d'accompagner la montée en compétences des entreprises de la mode, de faciliter l'accès à l'innovation et de créer un écosystème favorable à l'émergence de start-up technologiques et innovantes dans l'industrie de la mode responsable. »



Maud Caruhel

Vice-présidente, déléguée à l'ESS
et à l'économie circulaire





LES
TEMPS
FORTS DE
2024



PASSEPORT NUMÉRIQUE DES PRODUITS : LA CHAIRE SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE

Le secteur textile est en 4ème position en termes d'impact environnemental au niveau de l'Union Européenne. Alors, comment rendre cette industrie plus durable et circulaire ? Le Passeport Numérique des Produits (PNP) relève le défi !

En 2023, le Parlement Européen a sollicité une étude, par le biais du Panel for the Future of Science and Technology (STOA), concernant les potentialités du PNP pour les produits textiles. Prof. Jérémie Legardeur (Chaire BALI - ESTIA) et Pantxika Ospital, Docteure de la Chaire BALI avec sa thèse sur le sujet du PNP et Consultante spécialiste traçabilité au sein d'e-SCM, ont répondu à l'appel.

Marques, initiatives, acteurs de la seconde main, de la réparation ou encore du recyclage... **Après plus d'un an d'enquête et d'entretiens auprès des acteurs clés et parties prenantes du domaine textile en Europe, ils présentaient en mars 2024 les résultats de leur étude à Strasbourg.**

DES RÉSULTATS CLÉS

Réalisée dans le cadre de la stratégie de l'Union Européenne pour des textiles durables et circulaires, l'étude examine le potentiel, les besoins, les avantages et les défis liés au déploiement du PNP pour toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur du secteur textile européen. Il en ressort les points clés suivants :

- Un consensus parmi les acteurs du secteur, 81 personnes provenant de 20 pays, sur la nature des informations que le PNP doit inclure et sur sa capacité à **contrer la fast fashion** et à générer une concurrence loyale entre les acteurs européens du textile.
- Une solution apte à favoriser **une production circulaire** et plus qualitative qui valorise l'ancrage de la mode durable en Europe.
- Une **mise en œuvre progressive** :
 - Jusqu'en 2027 : un passeport numérique simplifié
 - En 2027 : un passeport numérique avancé visant à promouvoir la circularité des produits
 - De 2030 à 2033 : un passeport numérique pleinement circulaire apte à impulser de nouveaux modèles d'affaires



BIARRITZ GOOD FASHION 2024 : CONJUGUER ÉCOLOGIE ET ÉCONOMIE

**LA MODE PEUT-ELLE ÊTRE ÉCOLOGIQUE ET RESPONSABLE
TOUT EN ÉTANT RENTABLE ÉCONOMIQUEMENT ?**

C'est la question centrale que posait la septième édition de Biarritz Good Fashion, l'évènement incontournable de la mode durable organisé par la Chaire BALI. Les 16 et 17 octobre derniers, plus de 200 professionnels et acteurs de l'industrie textile et de l'innovation se sont réunis à l'ESTIA afin de débattre sur les capacités de la filière à **conjuguer rentabilité économique et réduction de l'impact environnemental**.

Inscrit dans le cadre de la **Quinzaine de la Mode Responsable en Nouvelle-Aquitaine**, Biarritz Good

Fashion se place ainsi comme un évènement clé au niveau régional. La journée s'est unie à 15 autres manifestations majeures, dont les Rencontres de la Mode Responsable à Poitiers et l'évènement Savoir-Faire et Mode de demain à Bordeaux.

Cette édition 2024, en partenariat avec Paris Good Fashion, est également marquée par le soutien de deux acteurs majeurs, l'ADEME et la Région Nouvelle-Aquitaine, qui viennent renforcer davantage l'impact positif de l'évènement.



SALLE COMBLE

POUR LE TEMPS FORT DE LA MODE DURABLE

Cette journée, cruciale pour les acteurs de l'industrie qui viennent suivre les travaux de la Chaire sur la circularité, la traçabilité et l'éco-conception, a rencontré un franc succès. **Decathlon, Petit Bateau, le Groupe ERAM, le CETIA, Gebetex, e-SCM** ou encore **ESMOD...** tous les grands acteurs de la Chaire BALI ont répondu présents pour cette édition 2024 marquée entre autres par la prise de parole de **Timothée Parrique**, chercheur en économie écologique spécialiste de la décroissance et du post-capitalisme, la clôture du projet européen **SCIRT** qui a dévoilé ses résultats et l'atelier **Slow Fashion Training** animé par la Chaire Impact Positif.

Après les mots d'ouverture de **Valentina Jacquier-Nardi**, responsable de la Chaire BALI, et **Jérémy Legardeur**, Directeur Scientifique de la Chaire

BALI, qui ont partagé leur regard sur les dernières initiatives en faveur d'une **transformation positive de l'industrie de la mode et du textile**, c'est **Timothée Parrique** qui a apporté son éclairage autour des limites et enjeux de l'économie circulaire.

Intelligence artificielle, passeport numérique des produits, réemploi et réparation des chaussures en fin de vie : l'édition 2024 a mis en lumière les grands enjeux de la filière pour adresser sa plus grande révolution. Plusieurs temps forts ont rythmé la journée, comme la **session de pitches d'entrepreneurs** qui œuvrent en faveur de la circularité et qui agissent pour la mode de 2030, le **salon des innovations** et la keynote de **Refashion** sur l'état des lieux de la **filiale de recyclage des textiles en France et en Europe**.

SALON DES INNOVATIONS : COUP DE PROJECTEUR SUR LES ACTEURS DE LA CIRCULARITÉ

Cette année dans les couloirs de l'ESTIA, les visiteurs ont pu découvrir les acteurs de la circularité et les projets qui façonnent l'avenir de la mode durable. Le Salon des Innovations a mis à l'honneur **les avancées durables et responsables des entreprises dans les domaines de la mode et du textile circulaire**. **SAO Textile, SCIRT Project, Valvan, le CETIA** ou encore **Print Your Feet...** Les acteurs innovants étaient présents toute la journée pour présenter et pitcher leurs projets et succès.



ATELIER

SLOW FASHION TRAINING

En opposition à la fast fashion, la slow fashion est un mouvement qui promeut une fabrication de vêtements, dans le respect de l'environnement, des travailleurs.euse.s et des animaux. Cette alternative à la fast fashion vise à limiter ses achats vestimentaires pour consommer moins mais mieux. Pour atteindre ce but, elle utilise des matières à faible impact environnemental, fabrique les vêtements en respectant les minima sociaux et s'engage dans une production raisonnée. Car si le sentiment général d'éco-anxiété grandit, de nombreux paradoxes sont encore à résoudre. En témoigne la croissance frénétique des volumes de la fast fashion et aujourd'hui de l'ultra fast fashion. Le prix reste en effet le tout premier critère d'achat de nos vêtements, un paramètre d'autant plus difficile à travailler dans un environnement inflationniste. Nous, consommateurs, devons redonner de la valeur à ce qu'est le vêtement, avec comme premières pistes de favoriser la réparation et la seconde main.

La Chaire Impact Positif a organisé l'atelier interactif « Slow Fashion Training », animé par Florence Touzé, Titulaire de la Chaire, et Mélanie Dugué Chargé d'études. L'objectif ? Mieux comprendre les impacts du secteur de la mode et décrypter nos comportements d'achat et d'usage de nos vêtements afin de développer de nouveaux réflexes plus durables. Au programme : des pistes concrètes à mettre en place facilement au quotidien afin de consommer en conscience.



EXPOSITION :

ESMOD MET À L'HONNEUR L'ÉCO-CONCEPTION

ESMOD présentait son exposition dédiée à la mode éco-responsable et à l'upcycling à travers les travaux de ses étudiants. Chaque pièce exposée raconte une histoire unique, transformant ainsi des vêtements délaissés en créations innovantes. L'exposition met en lumière **comment l'art du recyclage textile peut-être une voie vers une mode plus consciente et inspirante**. Ou comment repenser la mode en donnant une nouvelle vie à des matériaux existants. **Une perspective nouvelle mêlant mode, innovation et durabilité.**



3 ATELIERS COLLABORATIFS

La veille de l'évènement, trois ateliers organisés par la Chaire BALI ont regroupés une cinquantaine d'entreprises et indépendants à l'ESTIA et au CETIA autour de **3 sujets stratégiques** :

- L'ÉCO-CONCEPTION
- LA TRAÇABILITÉ
- LE PROCESS DE TRI DU FUTUR



« (RE)DÉCOUVREZ TOUTES
LES CONFÉRENCES ET TABLES
RONDES DE LA JOURNÉE »

1 ATELIER

« INDICATEURS DE CIRCULARITÉ »

ANIMÉ PAR LE GROUPE ERAM :

Cet atelier a mis en évidence l'importance des indicateurs de circularité pour prolonger la durée de vie des produits et intégrer la réparabilité comme levier stratégique. Il a abordé l'exploitation des indicateurs pour des opportunités économiques, l'intégration de la réparabilité comme critère de différenciation concurrentielle et enfin la collaboration entre fabricants, distributeurs et recycleurs pour renforcer l'économie circulaire. Une collaboration intersectorielle est nécessaire pour faire de ces indicateurs une réalité industrielle et commerciale.

2 ATELIER

« TRAÇABILITÉ »

ANIMÉ PAR E-SCM SOLUTIONS :

Le but de cet atelier était de proposer une vision claire et opérationnelle du Passeport Numérique des Produits (PNP). Les participants ont pu échanger sur l'adoption progressive de la loi AGECE, sur les enjeux d'industrialisation et les impacts économiques. Le PNP représente une solution stratégique pour répondre aux évolutions réglementaires, améliorer la durabilité, et préparer le secteur textile à une gouvernance moderne. La collaboration et l'engagement des parties prenantes restent essentiels pour assurer son succès.

3 ATELIER

« PROCESS DE TRI DU FUTUR »

ANIMÉ PAR LE CETIA ET GEBETEX :

L'objectif de cet atelier était de qualifier les besoins à chaque étape entre la collecte et le recyclage. Un travail a été mené sur la définition des étapes de préparation matière (caractérisation des matières, tri par composition, couleur, typologie, démantèlement, etc.) et 6 voies de valorisation des déchets textiles ont été explorées. L'atelier a permis de structurer une vision claire des défis et des opportunités pour améliorer la chaîne de valeur du recyclage textile, en alignant innovation et exigences industrielles.

SCIRT.

SYSTEM CIRCULARITY & INNOVATIVE
RECYCLING OF TEXTILES

SCIRT : CLÔTURE DU PROJET EUROPÉEN

Lancé en juin 2021 et financé par l'Union Européenne, l'initiative collaborative **SCIRT (System Circularity and Innovative Recycling of Textiles)** s'attaque à l'un des plus grands défis de la filière textile : **la recyclabilité de nos vêtements**. Depuis 3 ans, le projet coordonné par VITO, centre de recherche basé en Belgique, donne un coup d'accélérateur à la transition circulaire de la mode en innovant pour trouver les solutions qui permettront de recycler les produits textiles à l'échelle européenne.

Alors que les marques se fixent des objectifs ambitieux en matière de gestion des déchets et promettent l'intégration de fibres recyclées dans leurs produits, les textiles mis au rebut eux, s'accumulent en abondance dans le monde entier. Aujourd'hui, **seulement 1% des déchets textiles est recyclé pour obtenir de nouvelles fibres** (source Fondation Ellen McArthur, 2019).

Ce pourcentage minuscule est révélateur d'un problème plus important : **atteindre la circularité dans l'industrie de la mode n'est pas seulement une question d'offre et de demande, mais de connexion entre les deux**. SCIRT est né de ce constat.

L'objectif principal de SCIRT est d'innover pour **produire des vêtements intégrant un contenu maximal de fibres recyclées issues de déchets textiles post-consommation, tout en respectant les exigences de qualité des marques de mode**. L'initiative a également pour but d'aligner la qualité et le coût des processus de recyclage afin de convaincre les marques de s'impliquer plus largement dans l'utilisation de tissus recyclés. Le tout via un système de recyclage textile-to-textile en impliquant les parties prenantes tout au long de la chaîne de valeur et en ciblant aussi bien les matières naturelles que synthétiques. À terme, les marques impliquées développeront six différents types de vêtements en fibres recyclées recourant à ce système.

L'INNOVATION ET L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA MODE CIRCULAIRE

Avec 18 partenaires européens, SCIRT a mobilisé de grands acteurs de la filière et a opéré des synergies entre la mode, l'innovation et l'enseignement. Ainsi, l'école d'ingénieurs ESTIA, la plateforme CETIA et l'entreprise technologique Valvan ont travaillé ensemble sur des solutions innovantes comme le **désassemblage semi-automatique préservant l'intégrité des textiles**. De leurs côtés, les marques de mode XANDRES, PETIT BATEAU, DECATHLON, HNST ou encore BEL & BO ont conçu **des collections prototype intégrant des fibres recyclées**.

Ces trois dernières années, les partenaires du projet SCIRT se sont efforcés de surmonter les obstacles technologiques, économiques, socio-économiques et réglementaires auxquels se heurte actuellement le recyclage des textiles, afin de parvenir à une économie circulaire de la mode réelle et durable.

DES IMPACTS CONCRETS & DES RÉSULTATS CLÉS

SCIRT a permis d'établir des bases solides pour une mode circulaire avec, entre autres, l'amélioration des matières recyclées et des solutions innovantes testées pour améliorer la qualité des fils recyclés. Mais également la **sensibilisation à la circularité** afin que les consommateurs et les marques soient mieux informés sur les avantages et les limites des textiles recyclés. Malgré les défis rencontrés (délais de production, qualité des matières), le projet a mis en avant l'importance de la **collaboration intersectorielle pour accélérer la transition vers une économie circulaire dans le textile**. Les technologies développées, comme Fibersort 2.0 et Trimclean, sont prêtes pour une exploitation industrielle et devraient transformer les pratiques actuelles de recyclage textile.

DÉCOUVREZ
TOUS LES LIVRABLES
DU PROJET !



DES TECHNOLOGIES INNOVANTES :

- **La Fibersort 2.0** : machine de tri textile qui utilise des modèles d'intelligence artificielle (IA) pour identifier et séparer les textiles automatiquement en fonction de la composition et de la couleur des fibres.

Objectif ? Augmenter la pureté des matières recyclées.

- **Trim Clean** : Système de séparation automatique des composants contaminants (zips, boutons, étiquettes).

DES PROTOTYPES DE VÊTEMENTS CIRCULAIRES :

- Production de collections pilotes avec au moins 50 % de fibres recyclées.

- Adaptations pour surmonter les limites techniques, comme la suppression de l'élasthanne pour faciliter le recyclage.

DES RECHERCHES SUR LES CONSOMMATEURS :

Identification d'un fort intérêt pour la mode durable, mais nécessitant plus de transparence et d'incitations financières.

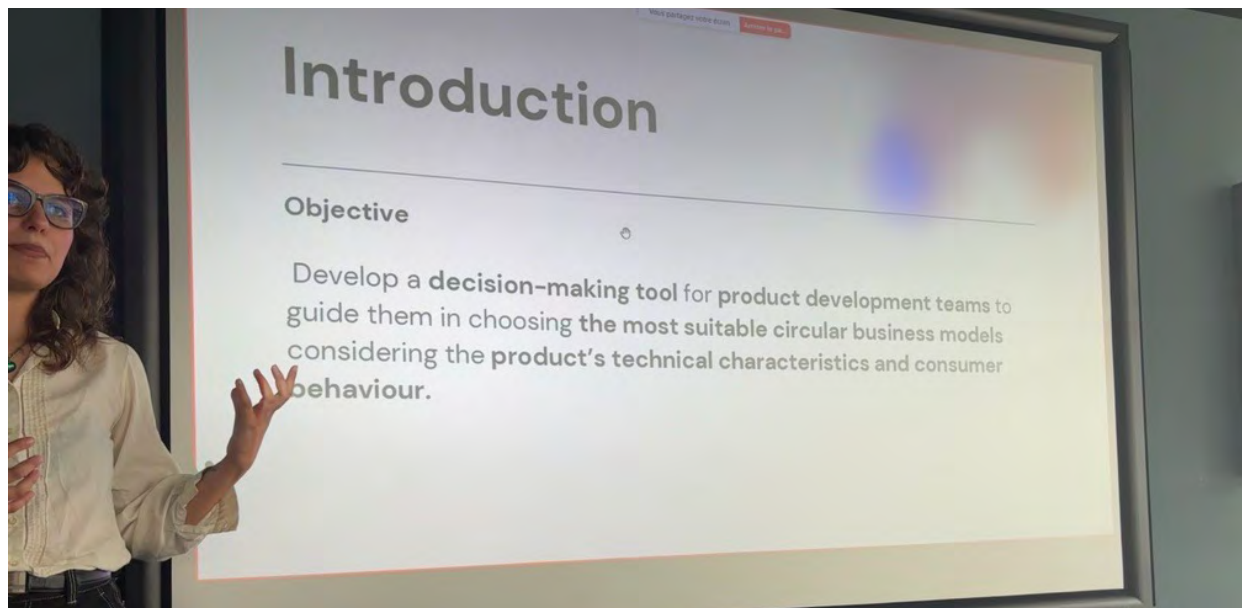
DES RECOMMANDATIONS POLITIQUES :

Propositions d'intégration de règlements européens pour l'éco-conception, la REP (responsabilité élargie des producteurs) et le passeport numérique des produits.

TRUE COST CALCULATOR

En octobre 2024, VITO et Flanders DC annonçaient fièrement le lancement du **True Cost Calculator (TCC)**, une **étape importante vers la prise de décision durable dans l'industrie de la mode**. Cet **outil d'auto-évaluation**, accessible gratuitement sur truecostcalculator.eu, a été développé **pour permettre aux professionnels de la mode de mesurer, comparer et minimiser efficacement l'impact environnemental et social des vêtements tout au long de leur cycle de vie**. Les résultats sont présentés sous forme d'unités claires et compréhensibles pour le public cible visé, à savoir les créateurs de mode, les acheteurs, les responsables du développement durable et d'autres décideurs au sein des entreprises de mode.





LA CIRCULARITÉ TEXTILE : UN ENJEU EUROPÉEN

LE PREMIER COMITÉ SCIENTIFIQUE - INDUSTRIEL DE LA CHAIRE

Le 26 juillet dernier se tenait le **premier Comité scientifique Européen de la Chaire BALI** organisé sur le campus de l'ESTIA et en ligne. Un **événement fédérateur pour les scientifiques et professionnels œuvrant dans les domaines de l'économie circulaire et de la mode durable.**

Autour de la table se sont notamment réunis des **experts et chercheurs, des professeurs européens** renommés dans les domaines du design, du textile et de l'économie circulaire mais aussi des **doctorants et ingénieurs de la Chaire BALI** pour présenter les résultats et avancées des différents axes de travail et de recherche de la Chaire. **L'objectif de cet événement ?** Favoriser les synergies entre acteurs de la mode circulaire et impulser des collaborations à l'échelle européenne.

AU PROGRAMME :

- **Nicole Sofia Rohsig Lopez (Docteure de la Chaire BALI & DECATHLON, France)**, sur le développement d'un outil d'aide à la décision pour favoriser l'économie circulaire basé sur les considérations techniques et le comportement des consommateurs, appliqué à l'industrie du sport.
- **Kirsi Niinimäki (Aalto University, Finlande)**, Professeure en recherche sur la mode, sur les innovations circulaires dans le secteur du textile (recyclage des déchets, alternatives biosourcées, etc.)
- **Else Skjold (Royal Danish Academy, Danemark)**, Professeur, docteur en design et durabilité et **Jesper Richardy (Royal Danish Academy, Danemark)**, Docteur Mode et Textile Soutenable à la Royal Danish Academy, sur **Trace**, un outil et des process pour faciliter la transition vers l'économie circulaire
- **Jade Sagnard**, ingénieure textile à la Chaire BALI, sur comment améliorer l'éco-conception des produits à échelle industrielle en vue d'une réglementation basée sur des indicateurs de réparabilité, de recyclabilité et de durabilité ?
- Et pour finir, **Julie Delaunay**, ingénieure textile à la Chaire BALI posait une question centrale. : « *À quoi ressemblera la filière du recyclage demain ?* »

ELSE SKJOLD

Associate Professor, PhD

THE ROYAL DANISH ACADEMY**JESPER RICHARDY**

Agronomist, Ph.D. stipend

THE ROYAL DANISH ACADEMY

« En tant que représentants du discours académique de la Royal Danish Academy, nous reconnaissons le Comité scientifique de la Chaire BALI sur la circularité textile comme une étape cruciale dans la construction de réseaux plus forts à travers l'Europe pour promouvoir la circularité textile. En réunissant des institutions académiques, des leaders industriels et des décideurs politiques de diverses régions européennes, l'événement a mis en évidence l'immense valeur de la de la collaboration à l'échelle européenne pour relever les défis communs en matière de durabilité.

La création de réseaux solides en Europe permet le partage des connaissances, l'harmonisation des normes et la mise en place de solutions innovantes qui vont au-delà des initiatives locales. Les interventions, telles que la présentation du projet TRACE et de l'étude STOA du Parlement européen, ont souligné l'importance d'unir les efforts pour développer des outils pour les systèmes circulaires et favoriser l'alignement des politiques. Ces réseaux partagés permettent non seulement d'accélérer le passage de la recherche à la pratique, mais aussi de s'assurer que les industries européennes restent à la pointe de l'innovation circulaire.

Les discussions ouvertes et l'esprit de collaboration ont montré comment l'établissement de liens entre le monde universitaire, l'industrie et les régulateurs peut déboucher sur des solutions systémiques pour le secteur textile. Le renforcement de ces réseaux européens est essentiel pour aligner les objectifs, tirer parti de l'expertise et favoriser l'innovation au profit de toutes les parties prenantes. »

**LE MOT DE
JÉRÉMY LEGARDEUR**
 Directeur scientifique
CHAIRE BALI - ESTIA


« Comme toutes les activités humaines, l'industrie textile est aujourd'hui confrontée à l'urgence climatique qui nécessite de **repenser en profondeur ses modes de production et de consommation** pour intégrer pleinement les stratégies de circularité et ses nouveaux modèles économiques associés (réparation, location, partage, recyclage, etc.). Il nous faut pérenniser nos marques et nos belles entreprises par une **collaboration renforcée entre industriels, startups et chercheurs** pour permettre l'émergence d'une économie de la fonctionnalité, axée sur la durabilité, avec des services de valeur ajoutée, plutôt que sur la surproduction.

Les enjeux sont multiples : **réduire l'empreinte environnementale, limiter les déchets et l'utilisation de ressources naturelles** tout en pérennisant les entreprises, les savoir-faire, les emplois et lutter contre la montée en puissance d'une concurrence déloyale portée par les acteurs de l'ultra-fast fashion qui malheureusement amplifient les problèmes économiques, sociaux et environnementaux.

Pour y parvenir, il est essentiel de développer la filière en aval avec des innovations - comme la plateforme du CETIA - pour le tri, le délissage et le recyclage industriel des fibres et des textiles. Mais également de changer les pratiques, les mentalités et même la formation des créateurs, concepteurs et designers de produits textiles afin de les encourager à **plus de durabilité, de sobriété et stimuler leur créativité** avec des contraintes plus fortes imposées par la circularité (limitation des choix de couleurs, matières, variabilité des gisements, simplification du nombre de matières et de référence pour favoriser le recyclage, etc.).

Ainsi, notre enjeu collectif que nous portons avec la Chaire BALI pour les prochaines années est de passer d'initiatives locales et de POC (Preuve de Concept) de la circularité à **une adoption industrielle plus massive et à grande échelle de ce paradigme**. C'est pourquoi, notre objectif est d'étudier les conditions de « **scalabilité de la circularité** » en alliant innovation, sensibilisation des partie-prenantes - marques, producteurs, consommateurs - et surtout traçabilité via notamment le Passeport Numérique des Produits que nous avons défendu au Parlement Européen cette année. La circularité doit devenir non seulement réalisable, mais aussi rentable, permettant ainsi à l'industrie textile de **conjuguer performance économique et responsabilité environnementale**. »



LANCEMENT DU CLUB NÉO-AQUITAIN DE LA MODE SOUTENABLE

Le Club Néo-Aquitain de la mode soutenable est un réseau local dynamique d'acteurs engagés dont Sapiologie, Lectra, Liberated Brands (Volcom), RBX Créations, Sodopac, Arsène & les pipelettes, et NA PALI (Boardriders). C'est une véritable sphère d'échanges, de partage et d'apprentissage pour

offrir aux entreprises de la région une plateforme unique pour s'engager, collaborer sur des sujets clés et évoluer vers une mode plus durable. Une démarche partagée et fédérative, soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, pour réunir les acteurs et co-construire l'attractivité de notre territoire.



C'est Yves Trousselle, délégué RSE de la Région Nouvelle-Aquitaine, qui faisait l'honneur le 21 mars 2024 d'ouvrir la journée de lancement du club chez ESMOD Bordeaux.

Étaient également présents **Edwina Milan** et **Suzanne Poitou** (ADI Nouvelle-Aquitaine), **Marine Macé** (Région Nouvelle-Aquitaine), **Olivier Larre**, **Roxane Couffitte** et **Jade Sagnard** (ESTIA), **Chloé de Bailliencourt** (Arsène et les pipelettes), **Félix Lafleurie** et **Léa Tomezyk** (Cluster ResoCuir Nouvelle-Aquitaine), **Élise Martimort** (Maison de couture Élise Martimort), **Javier Molero** et **Cédric Gorrias** (French Disorder), **Marion Willem** (Ezio Conseil), **Philippe Lionet**

(Adapei 79), **Audrey Chazerand** (Oxbow) et **Héloïse Vibrac** (Made with integrity).

En 2025, engagez-vous et rejoignez le mouvement pour être au cœur de l'action et contribuer activement à la transition vers une mode plus durable !



**POUR REJOINDRE
LE CLUB C'EST ICI !**

« Chaque année, 100 milliards de vêtements sont fabriqués dans le monde, provenant essentiellement de Chine, des États-Unis et d'Inde. 2,5 milliards d'entre eux traversent la planète pour être achetés en France. Et une partie non négligeable retransverse la planète pour être enfouie, incinérée ou pour rejoindre les décharges à ciel ouvert. Plutôt que d'attendre la disparition de la fast fashion, il est temps de redevenir responsable en ré-industrialisant la France : pour produire, vendre et recycler localement. C'est l'objet de la Chaire BALI que de contribuer à créer l'écosystème le permettant : dès concepteurs, aux fabricants, en passant par les distributeurs et les recycleurs. Ainsi est né le Club Néo-Aquitain de la mode soutenable qui a tenu sa première réunion d'échanges cette année. C'est tout un écosystème local qui bénéficie du rayonnement de la Chaire pour monter en compétences dans le textile, construire une filière durable et renforcer la position de la Nouvelle-Aquitaine en tant que leader de la mode soutenable. »

YVES TROUSSELLE
Délégué RSE de la
**RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**



« À l'initiative de la Chaire BALI, le Club Néo-Aquitain de la Mode Soutenable a été lancé pour intégrer des entreprises régionales de la filière Textile et Mode responsables de la Nouvelle-Aquitaine. Une belle opportunité pour renforcer la dynamique régionale de cette filière, faire connaître les travaux et les acteurs de la Chaire BALI et bénéficier des retours d'expériences, bonnes pratiques et expertises des membres pour se préparer aux évolutions réglementaires (loi AGECE, PNP, ESPR, affichage environnemental, etc.). Cette initiative permet également de rapprocher et faire travailler ensemble les acteurs engagés de la chaîne de valeur pour prendre le virage de la transition environnementale : économie circulaire, traçabilité, revalorisation textile et mode, innovation matières, achats responsables, stratégie RSE, IA ou encore nouveaux modes d'achats et de consommation. »

EDWINA MILAN
Chargée de mission
Transitions Sociétales
ADI NOUVELLE-AQUITAINE





PROJET EDIT : ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES À LA MISE EN OEUVRE DU PNP

Démarré en janvier 2024 et co-financé par l'Union Européenne, le projet EDIT (Ecodigital Industrial Transformation) se concentre sur les clés du processus de transformation compétitive auquel les entreprises vont devoir faire face en termes de double transition : numérique et verte.

Les équipes du réseau EDIT sont mobilisées jusqu'en décembre 2026 pour créer un kit d'accompagnement pour les entreprises qui devront répondre à la prochaine réglementation européenne sur le Passeport Numérique des Produits (PNP). L'objectif est d'accompagner les entreprises, notamment les PME, à la mise en œuvre du PNP en leur fournissant les outils nécessaires au processus de leur transformation. L'ambition est bien d'augmenter la compétitivité du territoire et renforcer les chaînes de valeur transfrontalières régionales, en permettant à ces entreprises de se conformer à la réglementation attendue à partir de 2027.

Le projet vise à former plusieurs entreprises au PNP, à les accompagner dans l'élaboration de leur feuille de route PNP et lancer la mise en œuvre du PNP dans les deux entreprises membres du consortium pour servir d'exemple à d'autres entreprises. Il se concentre sur les chaînes de valeur des secteurs textile, mobilier et agro-alimentaire dans les territoires du Pays Basque, des Pyrénées-Atlantiques et de la Navarre, établissant les bases et les méthodologies pour sa réplication dans d'autres régions et territoires.

**Interreg
POCTEFA**



Cofinanciado por
la UNIÓN EUROPEA
Cofinancé par
l'UNION EUROPÉENNE

EDIT

FAVORISER LA CROISSANCE DURABLE

Pour encourager la transformation numérique et la croissance durable, le projet EDIT crée un espace commun de connaissance et d'innovation. Pour cela, il met un point d'honneur au développement des compétences dans plusieurs domaines clés à savoir : **la spécialisation intelligente, la transition industrielle, l'esprit d'entreprise et enfin la capacité d'adaptation des entreprises au changement.**

L'objectif ? Renforcer la croissance durable et la compétitivité des PME et la création d'emplois, y compris par des investissements productifs. Aujourd'hui, les entreprises du territoire ont besoin de connaître et appréhender tous les outils nécessaires pour aborder le processus de transformation concurrentielle visant à mettre en œuvre le passeport numérique pour les produits.

EDIT SUR TOUS LES FRONTS

Ensemble de solutions d'innovation et de transition vers de nouveaux modèles économiques, la transformation numérique industrielle est constituée de trois piliers fondamentaux : **l'automatisation, l'amélioration des processus de fabrication et l'optimisation de la production.** Mais cette transformation ne se limite pas aux technologies utilisées : elle représente une culture du changement intégrée dans tous les domaines de travail et une transformation en interne pour un réel impact bénéfique sur la production de l'entreprise.

CHIFFRES CLÉS DU PROJET

8

partenaires

dont Bidasoa activa, ANTIC, ALGON EMM SL, ESTIA, Cámara de Navarra, MIK, SAKANA et HARIVE-NASA.

100

entreprises

formées au PNP pour leur permettre de suivre leurs produits de la production jusqu'à la fin de vie du produit, améliorant ainsi la gestion de leurs produits et services.

30

entreprises

accompagnées dans l'élaboration de leur feuille de route PNP.

2

entreprises «mo-dèles» membres du consortium pour lesquelles sera lancé la mise en œuvre du PNP pour servir d'exemple à d'autres acteurs.

Ainsi, le projet EDIT intervient à 3 niveaux :

- **MÉTHODOLOGIES** : il vise à déployer des outils de conception pour la définition de stratégies d'entreprise individuelles, en particulier pour les PME, visant à aborder la double transition par la mise en œuvre du passeport numérique des produits.
- **RESSOURCES** : créer des ressources de soutien afin que les entreprises puissent former leur personnel au déploiement de la stratégie de mise en œuvre du passeport numérique des produits.
- **ORIENTATIONS** : mettre en place des routines de collaboration entre les entreprises pour aborder la mise en œuvre du passeport numérique des produits du point de vue de la chaîne de valeur.

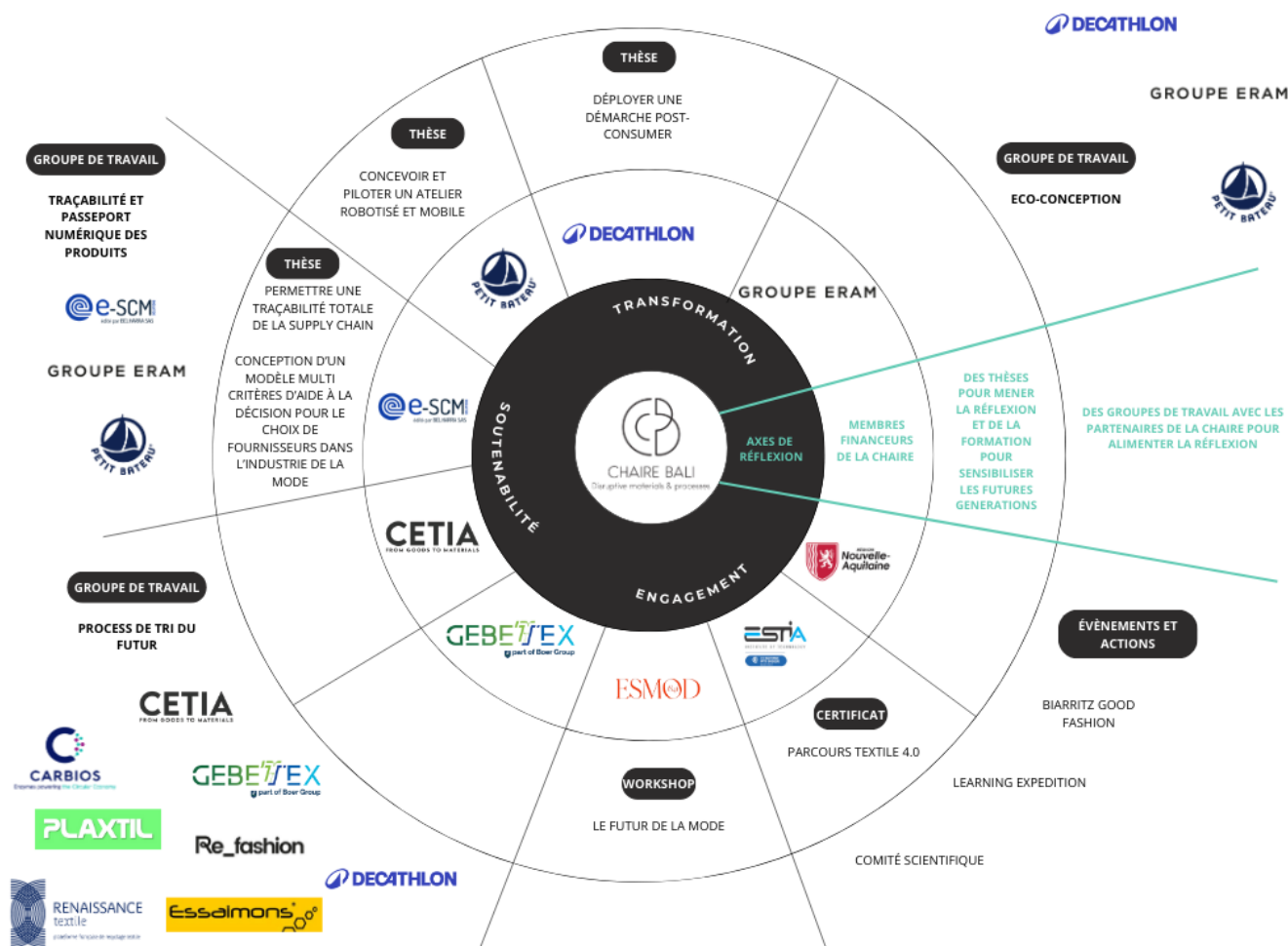
TRAVAUX DE LA CHAIRE

ÉCO-CONCEPTION, TRAÇABILITÉ
& PROCESS DE TRI DU FUTUR

BALI 3 : FAIRE DE LA CIRCULARITÉ UNE RÉALITÉ INDUSTRIELLE

BALI 3 (2023-2026) poursuit ses recherches sur des sujets stratégiques pour la filière, toujours au plus près de la réalité des industriels pour accompagner leur transformation vers une mode durable. Pour opérer dans les limites planétaires, les entreprises du secteur de la mode devront rompre avec l'approche linéaire et **passer à des modèles économiques circulaires**. Chaque jour, la Chaire BALI travaille pour bâtir de nouveaux standards en repoussant les limites des procédés actuels, en levant les freins, en identifiant les leviers et en partageant les connaissances et les retours d'expérience.

Et le consommateur dans tout ça ? Aujourd'hui, alors que la filière connaît de grandes avancées pour faire passer la mode durable à l'échelle industrielle, **le facteur humain est au cœur des enjeux** et apparaît comme l'un des principaux défis à relever pour BALI 3 : pour réinventer les modèles et les process dès la conception, pour penser fin de vie et recyclabilité. Pour changer d'échelle et conjuguer bénéfices économiques, environnementaux et sociaux. **Retour sur le fruit de nos travaux riches en innovations et qui placent la circularité au cœur de la révolution industrielle.**



L'ÉCO- CONCEPTION

ÉCO-CONCEVOIR : UN DÉFI TANT TECHNIQUE QUE STRATÉGIQUE

L'éco-conception s'impose depuis plusieurs années comme un levier essentiel pour transformer les modèles de production et de consommation dans l'industrie de la mode durable et circulaire. En intégrant des principes systémiques dès la phase de conception, elle permet de **réduire significativement les impacts environnementaux** tout en optimisant les performances économiques et industrielles des entreprises.

Un processus qui repose sur l'articulation de trois indicateurs clés : **réparabilité, recyclabilité et durabilité**. Ces critères, lorsqu'ils sont intégrés de manière cohérente, permettent de créer des produits qui répondent aux attentes des consommateurs tout en limitant les externalités négatives. L'objectif qui reste à accomplir : uniformiser les règles de l'éco-conception afin d'harmoniser les pratiques et les évaluations sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

Le principal enjeu restant toutefois celui de la compétitivité économique : **comment concevoir des produits éco-responsables sans alourdir leur coût de manière trop pénalisante ?** L'éco-conception met en lumière qu'une matière recyclée n'est pas un compromis sur la qualité, mais bien une opportunité pour valoriser des ressources existantes tout en répondant aux exigences de durabilité. Certes, produire des vêtements plus durables peut entraîner un coût initial légèrement plus élevé, mais si ce surcoût était compensé par la longévité accrue des produits, réduisant ainsi leur impact environnemental sur le long terme ?

Au-delà de la réduction des impacts, l'éco-conception agit comme un véritable **moteur d'innovation** avec de nouveaux modèles d'affaires basés sur l'économie circulaire, le développement de matières innovantes ou encore une conception modulaire favorisant le recyclage et la réparation. Des pratiques qui permettent de créer des chaînes de valeur circulaires tout en alignant les performances environnementales avec les résultats économiques.



THÈSE DE NICOLE SOFIA ROHSIG LOPEZ, DOCTEURE DE LA CHAIRE BALI 2021- 2024 : INTÉGRER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE DANS L'INDUSTRIE DU SPORT

Cette thèse CIFRE, réalisée en partenariat avec DECATHLON au sein du Watersports Center d'Hendaye, s'inscrit dans l'ambition de **réinventer les modèles économiques linéaires traditionnels**. L'objectif principal de cette recherche est d'étudier la transition vers une économie circulaire, un système permettant de maximiser la valeur des matériaux et des produits tout en réduisant les déchets grâce à des conceptions innovantes et à des modèles commerciaux alternatifs.

Dans un premier temps, **Nicole a cartographié 154 projets circulaires internes chez DECATHLON**. Ce travail a révélé des obstacles clés, tels que l'absence de gouvernance structurée, un réseau circulaire limité et la difficulté d'engager les consommateurs dans ces initiatives. Afin d'explorer les facteurs influençant l'adoption des modèles circulaires, 60 praticiens de

sports aquatiques ont été interrogés pour identifier des motivations internes (comme l'impact économique ou environnemental) et externes (par exemple, le prix ou l'accessibilité aux solutions circulaires).

Un sondage mené auprès de 1735 consommateurs a ensuite permis d'évaluer leur intérêt pour différents modèles d'affaires circulaires, notamment la réparation, la seconde main ou la location. Ces résultats ont abouti à la création d'un outil d'aide à la décision. **Cet outil interactif aide les équipes de conception à déterminer les modèles circulaires les plus adaptés à leurs produits en tenant compte des caractéristiques techniques et des comportements clients**. Testé et approuvé par des chefs de produit, il constitue une solution pratique pour favoriser l'adoption de l'économie circulaire.

L'outil développé est spécifiquement orienté vers les équipes de conception des entreprises. Il évalue **l'adaptabilité des produits à différents modèles d'affaires circulaires tels que la réparation, la seconde vie, la location et le recyclage**. Cette évaluation combine des questions liées aux caractéristiques techniques des produits ainsi qu'à leur usage par les consommateurs. Pour chaque modèle circulaire, l'outil fournit une double réponse : **un statut technique** (adapté / pas adapté) suivi d'une évaluation de **l'acceptabilité des consommateurs** (souhaitable / pas souhaitable). En supplément, il propose des recommandations concrètes et des pistes d'amélioration pour optimiser la circularité des produits. Cette approche pragmatique **facilite l'intégration de l'économie circulaire dans les stratégies de conception, même pour les équipes moins expérimentées**.

La thèse de Nicole offre une contribution significative à la fois théorique et pratique. Elle propose des pistes concrètes pour améliorer la circularité dans l'industrie du sport, tout en posant les bases pour adapter ces approches à d'autres secteurs ou contextes culturels. Ces travaux marquent une étape importante dans la transition vers des modèles économiques plus responsables et résilients.

EN BREF :

NICOLE SOFIA
ROHSIG LOPEZ



Nicole a réalisé sa thèse à l'ESTIA en partenariat avec DECATHLON et le Watersports Center d'Hendaye. Elle a travaillé sur le développement de modèles d'affaires circulaires adaptés à l'industrie du sport. Son approche combine des analyses comportementales et techniques pour proposer des solutions concrètes et innovantes, contribuant ainsi à façonner une industrie plus durable et résiliente.

Elle est actuellement chercheuse post-doctorale à l'Ecole des Mines de Saint-Etienne. Ses travaux portent sur l'innovation par les matériaux durables dans l'objectif de contribuer à des transitions économiques et environnementales impactantes.

TÉMOIGNAGE DE JENNY FAUCHEU

Jury de la thèse de
Nicole Sofia Rohsig Lopez



Professeure à l'Ecole des Mines de Saint Etienne, ses recherches portent sur l'interface entre la science des matériaux et la conception de produits centrée sur l'utilisateur, couvrant le développement de nouveaux matériaux pour les industries créatives, la perception des matériaux et les matériaux intelligents.

« La thèse de Nicole est essentielle pour l'avenir de la mode circulaire. Elle combine en effet une analyse des contraintes techniques des produits et une compréhension des perceptions des usagers. Ainsi, cette thèse permet de fournir des préconisations de conception à destination des ingénieurs et designers prenant en compte l'acceptabilité des changements de comportements des usagers en termes de circularité. En favorisant la prise en compte de ces freins de comportements dès les étapes de conception, les innovations circulaires verront sans doute leur impact augmenter.

Aujourd'hui il est indispensable pour la transition des entreprises vers une économie circulaire de mettre à disposition de celles-ci des outils d'aide à la prise de décision : en explicitant les éléments pris en compte dans les décisions, ces outils offrent un langage commun aux différents métiers impliqués dans le développement d'un produit. Grâce à une construction structurée sur des fondements de connaissances et des méthodes scientifiques, ces outils mettent en lumière les points nécessitant des améliorations tout en proposant des recommandations précises. Ils permettent d'accompagner les entreprises dans leur transition vers une économie circulaire, en leur fournissant une vision claire et structurée des actions à entreprendre.

Le consommateur, et donc l'utilisateur, joue un rôle central dans l'interaction avec le produit sur une période significative de son cycle de vie. Dans le contexte de l'économie circulaire, l'utilisateur est en grande partie responsable de l'entretien du produit et des décisions clés concernant son devenir : réparation, mise au rebut, don pour une seconde vie, recyclage, etc. Par un design particulier, un produit peut réduire les obstacles voire encourager des comportements circulaires. »

GROUPE DE TRAVAIL ÉCO-CONCEPTION DÉVELOPPEMENT D'INDICATEURS DE CIRCULARITÉ



GROUPE ERAM



Quel est l'objectif du groupe de travail ?

« L'objectif du groupe de travail se concentre sur notre capacité à adapter la conception des articles de l'habillement pour permettre l'allongement de la durée de vie des produits, tout en gardant un œil sur les projets réglementaires en cours ou à venir. En clair, l'enjeu est de pouvoir mesurer et anticiper l'impact de la conception du produit sur sa capacité à être réparé, ce qui permettra d'optimiser la performance économique (entretien, réparation, DIY, cordonnerie, réemploi de produits en fin de vie, etc.). De plus, cette approche nous permettra d'être plus performant d'un point de vue environnemental en proposant un allongement optimal de la durée de vie des produits. »

GAUTHIER BEDEK, GROUPE ERAM

« L'éco-conception est le premier levier de réduction des impacts environnementaux que nous avons mis en œuvre il y a de nombreuses années. Nos ambitions y sont toujours plus élevées. Elle ne vise plus uniquement à réduire l'empreinte environnementale et à augmenter la durabilité de chacun de nos produits, mais s'élargit pour intégrer les notions de réparabilité et de recyclabilité, indispensable au développement de l'économie circulaire. Ce groupe de travail nous permet de partager et d'enrichir nos savoir-faire avec d'autres metteurs en marché, de faire évoluer nos outils et nos méthodes, et de challenger nos critères d'éco-conception. »

DAMIEN SAUMUREAU, DECATHLON

Comment l'éco-conception peut-elle apporter de nouvelles opportunités économiques et business modèles pour les metteurs en marché ?

« Les enjeux liés à l'éco-conception sont multiples et rejoignent ceux de la traçabilité. Premièrement, il est essentiel de pouvoir mesurer les impacts pour savoir où agir en priorité. Les différents projets de loi vont apporter des indicateurs d'éco-conception à l'instar de l'affichage environnemental, l'intégration de la qualité intrinsèque et extrinsèque, ou encore la réparabilité. Dans tous les cas, il est primordial d'avoir les bonnes datas, c'est-à-dire les plus spécifiques possible pour avoir des mesures précises, avec des éléments de preuve pour justifier chaque élément. C'est pourquoi l'outil de traçabilité est un soutien à l'éco-conception de 2ème stade. L'éco-conception est une histoire de compromis, qu'il faut adapter pour chaque cas. Ainsi, dans la démarche d'éco-conception, il est intéressant par exemple de pouvoir identifier, selon la typologie du produit, quel axe de circularité privilégier. Mais les indicateurs utilisés ou en cours de construction restent des KPI qui mesurent le niveau d'atténuation des impacts. L'éco-conception de demain doit permettre de mesurer l'intégration du produit dans les ressources disponibles, et plus largement, dans les limites planétaires. »

ALICE BARDET, PETIT BATEAU

« Alors que les méthodologies testées à l'échelle française et/ou européenne - à l'instar de PEF-CR ou Ecobalyse - mettent en avant entre autre la capacité d'une enseigne à proposer un service de réparation, et à communiquer auprès du consommateur sur son existence, nous avons mis en avant la nécessité d'identifier des règles de conception afin d'adapter nos produits et de répondre ainsi aux ambitions économiques et environnementales qu'impliquent ces services. En effet, par exemple, compte tenu de son prix d'achat, réparer un produit d'entrée de gamme est complexe, car trop coûteux. Il est donc nécessaire d'améliorer sa conception, afin d'être plus compétitif lors de sa réparation. »

DAMIEN SAUMUREAU, DECATHLON

LES LIVRABLES 2024

LA RÉPARABILITÉ DES CHAUSSURES AU CŒUR DES RECHERCHES

Le but de l'économie circulaire est de s'éloigner du modèle linéaire classique qui consiste à extraire, transformer, distribuer, consommer puis jeter après usage. Ce nouveau modèle économique et industriel vise à maintenir les produits, leurs composants et leurs matériaux en circulation le plus longtemps possible, tout en veillant à garantir la qualité de leur utilisation. Pour y parvenir, des actions d'entretien, de réparation, de reconditionnement ou bien de recyclage peuvent par exemple avoir lieu de façon à prolonger la durée de vie du produit.

Les travaux effectués au sein du GT piloté par le GROUPE ERAM ont permis de développer une méthodologie de calcul de l'indicateur de réparabilité des chaussures.



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ
DU LIVRABLE ICI

STRATÉGIE POUR DES TEXTILES CIRCULAIRES AU GLOBAL : 8 OBJECTIFS CLÉS



Établir des **exigences de conception** pour les textiles



Donner des informations plus claires avec le **passport numérique des produits**



Lutter contre le **greenwashing**



Encourager les **modèles d'affaires circulaires** (ex : réutilisation et réparation)



Renverser la surproduction et **interdire la destruction des textiles invendus** ou retournés



Introduire des régimes de **REP** obligatoires et harmonisés pour les textiles avec des frais **d'éco-modulation**



Traiter les rejets involontaires de **microplastiques** provenant des textiles synthétiques



Restreindre l'exportation de déchets textiles hors Europe

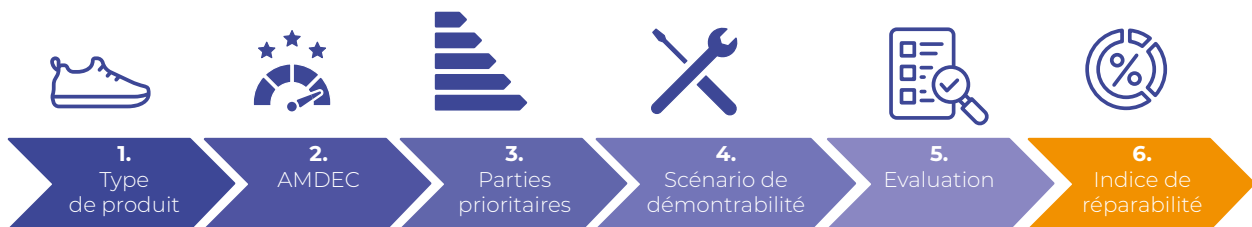
Source : Livrable Chaire BALI 2024

INDICES DE CIRCULARITÉ & MÉTHODOLOGIE DÉVELOPPÉS PAR LE GT

Aujourd'hui, il est encore très difficile de rendre un produit entièrement circulaire. Nous définissons le potentiel de circularité d'un produit en fonction de son aptitude à durer, à être réparé et recyclé. La durabilité et la réparabilité d'un produit font référence à sa capacité à étendre la durée de vie du produit pour la fonction

initiale à laquelle il est destiné.

L'objectif du groupe de travail est de définir quels sont les critères pertinents à évaluer pour définir le potentiel de réparabilité du produit qui sera intégré dans l'indicateur général de circularité.



L'approche méthodologique repose sur plusieurs étapes interconnectées. L'indice de réparabilité est en partie influencé par le nombre d'étapes nécessaires au démantèlement du produit et par ses parties prioritaires définies comme les parties : les plus fréquemment

défaillantes, les plus fonctionnelles ou les plus susceptibles d'être remplacées ou réparées pendant la durée de vie d'un groupe de produits donné. Ces aspects dépendent en partie de la construction et de la typologie du produit.

RÉSULTATS, PERSPECTIVES & CONCLUSION

Les premières évaluations du GT permettent d'établir la suite de l'étude dans laquelle les membres du GT souhaitent déterminer le score d'un même groupe de produits sur différentes gammes de marché afin de mettre en évidence l'influence des services et des informations fournis par une marque, et ainsi évaluer la réparabilité à une échelle macro. À une échelle micro, en mettant l'accent sur le produit, les membres du GT

ont souhaité analyser le potentiel de réparabilité d'une même catégorie de produit avec différents processus / technologies d'assemblage pour observer l'influence de la conception sur le score. Au final, l'indicateur de réparabilité pourra aider à définir sur quel marché positionner le produit et quel design est alors le plus adapté.



Cette méthode permet une évaluation plus objective du potentiel de réparabilité d'un produit. Elle prend en compte à la fois les aspects macro, avec des critères d'information et de services liés à la stratégie marketing des metteurs en marché, et également les aspects micro, spécifiques à la conception des produits de catégories définies.

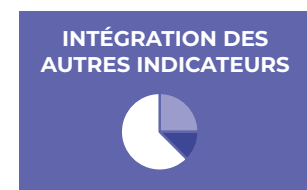


L'évaluation tend également à pondérer les critères de façon à :

- Refléter le comportement client vis-à-vis de la réparation
- Tenir compte des cadres réglementaires en vigueur et à venir
- Considérer la viabilité économique et les efforts fournis par les metteurs en marché face à de telles actions



La méthode vise aussi à s'étendre au secteur textile, en intégrant des critères spécifiques à l'habillement tout en conservant la même approche.



L'objectif final est de pouvoir imbriquer les indicateurs de durabilité, de recyclabilité et de réparabilité de façon à définir le potentiel global de circularité des produits et pouvoir orienter leur mise sur le marché avec des modèles d'affaires appropriés.



PROLONG FACILITE LA RÉPARATION

Réparer, durer, préserver, devient aujourd'hui une envie, voire une obligation devant l'évolution de notre avenir climatique. Pour revaloriser des savoir-faire, permettre de faire face à des coûts unitaires plus élevés, éviter la prolifération de produits peu chers dont la faible qualité ne permet pas d'être réparés et se transforment en déchets sur les plages d'Afrique ou dans un désert Chilien, de nouvelles solutions techs émergent, telle celle de Prolong : jeune entreprise de software et de data qui propose une solution SaaS permettant aux marques d'intégrer la réparation dans le cycle de vie des produits de leurs gammes. Rencontre avec son co-fondateur et CEO Tanguy Frécon.

TANGUY FRÉCON
Co-fondateur et CEO
PROLONG



Quelle est votre ambition auprès des marques et comment les accompagnez-vous via votre solution technologique ?

L'ambition de Prolong est de simplifier la gestion des services après-vente (SAV), notamment la réparation, un enjeu souvent perçu comme complexe par les marques. Notre solution technologique permet de déployer facilement et efficacement des opérations SAV à grande échelle, tout en maximisant leur rentabilité.

En optimisant la réparation plutôt que l'échange ou l'achat, nous réduisons les coûts des retours sous garantie. Hors garantie, nous offrons aux marques l'opportunité de développer de nouveaux services rentables, durables et fidélisants, répondant aux attentes des consommateurs en matière de responsabilité.

Avec Prolong, nous aspirons à devenir l'outil incontournable pour une gestion optimisée des SAV à l'échelle mondiale.

Pourquoi la réparation est-elle une évidence (encore malmenée) pour allonger la durée de vie des produits ? Quels sont les freins pour les consommateurs ?

La réparation est une solution évidente pour allonger la durée de vie des produits, car elle combine bénéfices environnementaux et avantages économiques. Dans le secteur textile, prolonger la durée de vie d'un produit de 9 mois grâce à la réparation permet de réduire son impact environnemental d'environ 30 % tout en offrant une alternative rentable pour les marques et les consommateurs. Cependant, un écart significatif subsiste entre la volonté des consommateurs et leur passage à l'action. En France, 80 % des consommateurs souhaitent réparer, mais les services proposés par les marques ne sont pas alignés avec leurs habitudes : ils sont digitaux, mobiles et omnicanaux, tandis que les parcours SAV restent souvent archaïques et peu accessibles.

Pour lever ces freins, il revient aux marques de s'adapter en rendant l'expérience de réparation aussi fluide et intuitive que l'achat d'un produit neuf. Simplifier, digitaliser et moderniser les services post-achat est la clé pour encourager ce changement de comportement durable.

Le secteur de la chaussure est souvent effacé par l'importance en termes de volume que représente le vêtement : quels sont les défis et les opportunités économiques liés au réemploi des chaussures post-consommation ?

La chaussure, par nature, se dégrade rapidement et nécessite d'être réparée pour prolonger sa durée d'usage. Si cette pratique était encore un réflexe il y a 60 ans, elle ne l'est plus aujourd'hui en raison de plusieurs facteurs :

- **Disparition progressive des cordonniers** : le vieillissement de la population artisanale et son non-renouvellement.
- **Manque de digitalisation** : les cordonniers traditionnels peinent à s'adapter aux nouvelles attentes technologiques.
- **Expérience consommateur inadaptée** : les consommateurs, aujourd'hui mobiles et digitaux, ne fréquentent plus les cordonneries physiques.
- **Absence d'initiative des marques** : hormis quelques exceptions notables (Veja, Golden Goose, Bocage, Weston, etc.), les marques ne proposent pas de service structuré de réparation.
- **Une demande croissante de reconditionnement** : 60 % des besoins en 2024 concernent le reconditionnement de baskets, une catégorie actuellement mal adressée.

Ce secteur représente une opportunité économique majeure pour les marques. En se positionnant comme tiers de confiance entre les consommateurs et les acteurs de la réparation, elles peuvent :

- Créer de nouveaux revenus à travers des services de reconditionnement.
- Renforcer leur engagement environnemental et leur image de marque.
- Fidéliser les consommateurs grâce à des expériences alignées avec leurs modes de consommation (digitales, pratiques et omnicanales).

Le marché de la chaussure est prêt pour une transformation où réparation et reconditionnement deviennent aussi évidents que l'achat d'un produit neuf.

Pourquoi la réparation est-elle amenée à monter en puissance dans les prochaines années et comment les lois vont-elles contraindre les marques sur le droit à la réparation ?

Dans un contexte où le retail fait face à des défis majeurs (difficulté de fidélisation, baisse du trafic en magasin, érosion du chiffre d'affaires), la gestion optimisée du SAV devient un levier stratégique pour les marques. La réparation permet non seulement de réduire les coûts (moins de retours, de produits échangés ou jetés), mais aussi de générer de nouveaux revenus, de réduire l'impact environnemental des produits et de renforcer la fidélisation client.

Chez Prolong, nous sommes convaincus que d'ici 5 à 10 ans, les marques adopteront massivement des services de Care & Repair pour leurs clients. Les modèles économiques deviendront hybrides, combinant vente de produits et vente de services durables.

Les lois incitatives telles que le Bonus Réparation ou le Droit à la Réparation vont accélérer cette transition en contraignant les marques à proposer des alternatives de réparation accessibles et pérennes. Toutefois, il est essentiel que les marques ne voient pas ces contraintes uniquement comme des obligations, mais comme une opportunité incroyable de transformation pour repenser leur relation client, se différencier sur le marché et répondre aux enjeux environnementaux de demain.

FOCUS CONSOMMATEURS : LA RÉPARATION AU SERVICE DU SECTEUR TEXTILE & CHAUSSURE

TÉMOIGNAGE DE
ELSA CHASSAGNETTE
Responsable Fonds Réparation
REFASHION



En quoi l'éco-conception constitue une solution pour l'industrie de la mode ?

L'éco-conception est cruciale pour une bonne circularité. C'est une méthode innovante et exigeante qui s'intègre aisément au contexte et à la maturité du secteur. Elle répond aux enjeux environnementaux et permet d'engendrer des mutations de la chaîne de valeur pour diminuer les impacts à grande échelle. Elle constitue de même un vecteur de différenciation sur un marché de plus en plus sensible aux problématiques environnementales. Les marques doivent minimiser l'impact environnemental de chaque produit en plaçant l'éco-conception au cœur du processus de création des collections, et notamment en maximisant l'utilisation de matières éco-responsables, biologiques ou recyclées. À titre d'exemple, Kiabi s'engage à ce que d'ici 2030, 50% de ses produits contiennent au minimum 20% de matières recyclées. Les marques doivent également travailler la durabilité de leurs produits, absolument indispensable à la massification des modèles circulaires – seconde main, location, et en bout de chaîne, recyclage.

Un an après son lancement en 2023, où en est le Bonus Réparation ?

Le dispositif connaît un véritable engouement et affiche des résultats positifs pour développer la réparation comme un acte vertueux et la remettre dans nos réflexes. Entériné par la loi AGECE, il vise à encourager les Français à réparer plutôt qu'à jeter. Il illustre l'efficacité d'une démarche collective pour un bilan prometteur qui dépasse les attentes : déjà plus de 1530 réparateurs labellisés et référencés sur la plateforme bonusreparation.fr, 826 000 réparations effectuées et un coup de pouce des

marques à hauteur de 6,8 M€ ! Lancé avec un objectif initial de 500 réparateurs supplémentaires chaque année, le Bonus Réparation a vu l'adhésion des professionnels progresser plus rapidement que prévu.

Comment expliquez-vous le succès rencontré par les cordonneries ?

À ce jour, 83 % des réparations ont été réalisées par des cordonniers et 17 % par des retoucheurs. Ce volume conséquent dédié à la cordonnerie s'explique principalement par deux raisons : d'une part, les consommateurs n'ont majoritairement pas les compétences nécessaires pour réparer leurs chaussures eux-mêmes contrairement aux vêtements. D'autre part, les cordonneries, généralement plus digitalisées que les ateliers de retouches, peuvent traiter un volume plus important de demandes. Par ailleurs, la cordonnerie est quasi exclusivement centrée sur les réparations, contrairement aux ateliers de retouches, dont l'activité se partage entre les réparations (30 % de leur activité), la transformation et les ajustements, comme les retouches de taille. Ce succès repose sur une collaboration étroite entre Refashion et les réparateurs qui ont vu leurs doutes levés concernant de redoutées lourdeurs administratives et délais de remboursement. Nous avons écouté leurs préoccupations et simplifié au maximum les démarches, ce qui a favorisé leur adhésion et permis de renforcer le réseau.



On parle donc d'un dispositif global au service de la réparation.

Tout à fait. Le Bonus Réparation s'inscrit dans une démarche plus large de Refashion pour promouvoir l'acte de réparer. En parallèle de ce dispositif, nous investissons dans des initiatives ambitieuses. La dernière en date, la Refashion Académie, un campus itinérant qui s'est tenu dans trois villes du sud de la France avec pour objectif de mobiliser les professionnels de la filière et sensibiliser le grand public aux bons gestes de la mode circulaire, à la réparation et à l'auto-réparation. Refashion a investi plus de 5 millions d'euros depuis 2023 pour soutenir le développement de la réparation en France. Cet investissement a permis de recruter des réparateurs labellisés, d'apporter un soutien concret aux professionnels du secteur (notamment à travers des formations, des aides financières ou des soutiens aux fédérations) et de mener des campagnes de communication visant à transformer les comportements. L'objectif : ancrer la réparation dans les habitudes des Français afin de prolonger la durée de vie de leurs vêtements et chaussures.

Lors de votre intervention à Biarritz Good Fashion 2024, vous disiez que « 3 français sur 4 sont favorables à la réparation. Pourtant 1 sur 2 a déjà jeté un produit qui aurait pu être réparé ». Quels sont les freins pour les consommateurs ?

Grâce à l'étude Kantar que nous avons menée mi 2022, en amont des travaux relatifs au Bonus Réparation, nous avons pu identifier 4 freins à la réparation :

- **le frein financier** : le prix moyen du neuf est inférieur au prix moyen de la réparation
- **deux freins de méconnaissance** : méconnaissance du réseau de réparateurs, méconnaissance de leur savoir-

faire et donc des faisables de la réparation

- **un frein de confiance** envers la qualité du travail effectué par le réparateur

Nous adressons le frein financier via le Bonus. Pour les autres freins, nous menons des actions de sensibilisation.

Certaines professions doivent-elles se réinventer ? Comment les accompagnez-vous ?

Il y a en effet un enjeu de modernisation des métiers de la réparation, mais surtout recréer une industrie et une économie de la réparation qui est vitale pour à la fois préserver ces savoirs faire et encourager les consommateurs dans une consommation circulaire et durable. Via des financements dédiés aux labellisés au Bonus, nous encourageons les professionnels à se digitaliser, par exemple avec les logiciels de caisse, et à se former sur des problématiques techniques spécifiques comme le ressemelage de basket. Nos actions dans le futur vont également viser à créer de nouveaux professionnels de la filière et à sensibiliser encore plus le grand public en soutenant tous les acteurs de la réparation.



2 LA COLLECTE

COLLECTER : LA QUALITÉ AU CŒUR DES ENJEUX EUROPÉENS

Dans un contexte où les modèles de consommation rapide continuent de gagner du terrain, **la qualité des produits est devenue un enjeu central des stratégies européennes pour un mode durable et circulaire**. L'essor de la fast fashion en France pose un véritable problème de durabilité, avec des produits souvent synonymes de faible qualité et d'une réparabilité limitée. Cette situation alerte sur la nécessité de collecter et trier les textiles de manière efficace, mais surtout de garantir des critères de qualité qui favorisent leur intégration dans des chaînes de valeur circulaires.

La qualité ne se limite pas à la durée de vie du produit. Elle englobe aussi la possibilité de recycler ou de réparer ces textiles en fin de vie, des pratiques encore trop peu standardisées au niveau européen.

L'hétérogénéité des procédures de collecte et de tri complique l'efficacité des systèmes circulaires. En réponse, **les institutions européennes et les acteurs de la mode durable plaident pour une standardisation des processus à l'échelle continentale**. Cette harmonisation serait un levier essentiel pour améliorer la qualité des flux de collecte, garantir une valorisation optimale des textiles et réduire les externalités négatives liées à une gestion insuffisante des déchets.

Le défi consiste donc à conjuguer qualité et efficacité, en créant **des standards partagés permettant d'élever les pratiques de collecte et de tri tout en soutenant des modèles économiques viables**. Dans cette optique, collecter ne se réduit pas à une simple question logistique : c'est un enjeu stratégique qui définit la capacité de l'Europe à construire un système de mode circulaire ambitieux et cohérent.

GROUPE DE TRAVAIL PROCESS DE TRI DU FUTUR

Le **Groupe de Travail (GT) Process de Tri du Futur** vise à positionner et préciser les processus performants de **préparation de la matière sur la chaîne de valeur du recyclage textile**. Sur une période de 3 ans, le projet se décompose à travers des phases d'études, de simulations et de recommandations. Cette démarche coopérative vise à mieux appréhender les **défis techniques, économiques, logistiques et technologiques** pour répondre aux ambitions de recyclage annoncées par l'Etat Français et l'Union Européenne.

Le recyclage des matériaux, étape indispensable à l'économie circulaire, nécessite dans le domaine des textiles de nombreuses étapes en amont. L'étape qui est particulièrement étudiée dans ce GT est appelée « préparation ». Elle correspond aux opérations :

- **En aval d'un premier tri** (manuel) réalisé afin de séparer les éléments en 3 catégories (réutilisation, recyclage et élimination) ;
- **En amont du recyclage**, qui correspond à la phase industrielle de régénération en nouvelle matière.

En fonction du type d'exutoire, les opérations de préparation peuvent être diverses et élaborées par différents acteurs de la chaîne de valeur. Le groupe de travail se concentre sur les textiles post-consommateurs. Les chaussures sont exclues du périmètre.

CETIA
FROM GOODS TO MATERIALS

DECATHLON

GEBE'TEX
part of Boer Group

CARBIOS
Enzymes powering the Circular Economy

Essaimons[®]

PLAXTIL

Re_fashion

RENAISSANCE
textile
plateforme française de recyclage textile



« L'objectif du groupe de travail est de trouver et comprendre une organisation des process de tri : de l'identification du produit au recyclage.

C'est-à-dire : demain qui fait quoi ? Bali 3 est une des clés de la mise en place d'une économie circulaire dans la filière de la mode car elle a l'énorme avantage d'être fédératrice et de réunir toutes les parties prenantes. La Chaire BALI place le collectif au cœur de son action et de ses recherches. Pour aller plus loin et plus vite ensemble.»

PAUL-ANTOINE BOURGEOIS, GEBETEX

« Accéder aujourd'hui à de la matière recyclée représente un enjeu de taille pour les metteurs en marché du secteur de la mode. En accompagnant les marques, les fabricants, les collecteurs-trieurs et les recycleurs dans l'intégration et le déploiement de solutions industrielles permettant de passer automatiquement d'un produit fini à une matière prête à être recyclée en un nouveau produit, le CETIA entend contribuer à rendre les matières premières issues du recyclage accessibles. Les déchets textiles – quelque 200 000 tonnes émises chaque année en France – n'apparaissent plus comme une contrainte mais une opportunité économique et écologique pour fabriquer à nouveau des articles dans l'Hexagone et en Europe. En réduisant de 30% l'empreinte carbone d'un produit textile, la matière recyclée s'inscrit dans une mode circulaire et plus respectueuse de l'environnement. »

CHLOÉ SALMON-LEGAGNEUR, CETIA

« Ce groupe de travail vise à éclairer les besoins de la chaîne de valeur post-consumer du textile pour permettre le passage à grande échelle du recyclage. Pour DECATHLON, cela relève de deux champs d'actions principaux : la réduction des déchets générés par la fin de vie de nos produits et la réduction de consommations de matière première vierge par l'augmentation de l'utilisation de matières recyclées dans nos productions textiles. L'actualité nous montre régulièrement l'arrivée de nouvelles solutions techniques de recyclage, notamment pour le « textile to textile ». Mais leur développement à l'échelle industrielle ne pourra se faire que si le tri et la préparation des articles s'organisent pour répondre à leurs enjeux techniques et économiques. Au sein du groupe de travail nous avons fait un bon tour d'horizon des contraintes techniques des différentes solutions de recyclage, et des solutions existantes à mettre en œuvre pour y répondre. La difficulté à laquelle nous nous attelons maintenant est d'éclairer les contraintes économiques dans lesquelles ces solutions doivent s'inscrire pour, in fine, tenter de définir la ou les meilleures organisations de ces chaînes de valeur post-consumer et permettre leur passage à grande échelle.»

DAMIEN SAUMUREAU, DECATHLON

LES LIVRABLES 2024

1- BENCHMARKING & RÈGLEMENTATIONS :

Ce livrable analyse d'autres filières de recyclage en France (décomposition des étapes, acteurs, etc.), tout en intégrant une veille réglementaire en France et en Europe, en lien avec la filière recyclage TLC.

- Dans le but de faire un parallèle avec la filière TLC, le benchmarking vise à apporter une réflexion sur l'organisation des autres filières de déchets. Il s'agit d'informations générales, sur la répartition de la chaîne de valeur, les différents acteurs, les réglementations et les modèles économiques. L'analyse de la chaîne de valeur a été décomposée arbitrairement en 4 étapes : **collecte, tri, préparation et recyclage**, afin de pouvoir comparer plus facilement avec la filière TLC. Cependant, les autres filières n'utilisent pas forcément le même type de vocabulaire et les étapes peuvent être décomposées différemment.

- Afin de mieux appréhender le sujet du tri et recyclage des TLC dans le futur, une étude des textes de loi présents et à venir a été réalisée. L'étude porte également sur les tendances à venir, et présente les feuilles de route (European Commission Roadmaps) et communications de l'Union Européenne et de l'Etat Français. Ces textes n'ont pas de visée contraignante pour le moment mais permettent d'anticiper les évolutions possibles dans les prochaines années.

2. CARTOGRAPHIE TRI ET RECYCLAGE :

Ce deuxième livrable a permis de comprendre le panorama industriel du recyclage en France et en Europe : technologies de tri et préparation (coût et capacité), cahiers des charges, freins techniques, logistiques, économiques, et trajectoire pour les années à venir. L'objectif de ce livrable est de présenter des données

chiffrées sur les gisements et exutoires en matière de recyclage du textile post-consommation (boucle ouverte et boucle fermée). Il s'agit également de faire une cartographie de la chaîne de valeur du recyclage, et d'y placer les acteurs principaux.





Source : GEBETEX Collecte

3. CONTRAINTES ET VERROUS :

Ce troisième livrable permet de rentrer dans les détails et de mieux comprendre les attendus et les contraintes de la filière afin de dessiner les premiers contours d'un diagramme de flux, utile pour discuter la mise en place d'un scénario.

Des entrevues ont été réalisées avec les membres du Groupe de Travail, et étendues à d'autres acteurs pour collecter des données supplémentaires et comprendre les contraintes et les attendus des industriels et metteurs en marché.

Les entrevues étaient de type «non structuré», et avaient pour but de répondre à plusieurs objectifs :

- Placer l'acteur sur la chaîne de valeur ;
- Comprendre son processus interne, ses flux, et son modèle économique ;
- Quantifier les volumes et qualifier la matière ;
- Lister les freins et verrous rencontrés.

Ce livrable a permis de mettre l'accent sur les attendus et les verrous, mais également de définir le périmètre de l'étude : tri automatisé et déliassage. Cela ne s'adresse pas à tous les acteurs du recyclage, car on constate que les effilocheurs qui fabriquent des non-tissés et isolants n'ont pas d'intérêt à acheter de la matière mieux triée, mieux qualifiée ou mieux préparée par rapport à ce qu'ils reçoivent aujourd'hui.



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ
DES LIVRABLES DU GT ICI

LA COLLECTE ET LE TRI EN DIFFICULTÉ

3 QUESTIONS À PAUL-ANTOINE BOURGEOIS Co-gérant GEBETEX



Pourquoi le secteur est-il en crise et comment le textile chinois et la fast fashion dérèglent-ils les marchés ?

La filière est en crise aujourd'hui car la valeur de la marchandise collectée diminue fortement. On arrive sur des non-sens écologiques et économiques. À titre d'exemple, le simple fait de collecter un produit issu de l'ultra fast fashion et de l'identifier comme potentiellement réutilisable coûte plus cher que le produit en lui-même. Il n'est donc pas réutilisable. Les recycleurs souhaitent ne pas avoir ces produits issus de l'ultra fast fashion dans les volumes préparés pour eux car il y a de vraies interrogations sur la composition et la fiabilité des fibres. Il n'est donc pas recyclable. Difficile de faire de l'économie circulaire quand un produit n'y rentre pas dès sa fabrication...

Quels sont les enjeux et contraintes de la filière qui est appelée à se transformer ?

Les enjeux sont d'avoir un éco-organisme fort qui prenne conscience de la réalité de la filière. Pour pouvoir soutenir celle-ci de manière efficace, pour rebondir et enfin se projeter sur les sujets d'aujourd'hui et de demain en matière d'économie circulaire. Nous sommes persua-

dés que le conseil d'administration de l'éco-organisme est pleinement conscient du rôle qu'ils ont à jouer dans le développement de la filière. Il existe une loi anti fast fashion qui a été votée à l'unanimité à l'Assemblée Nationale et qui est aujourd'hui bloquée au Sénat. Peut-être qu'aujourd'hui les freins sont sur la non prise de conscience de l'urgence de la part de nos politiques.

Et les verrous à lever ?

Un des verrous à lever est l'information du consommateur sur les dérives sujet de l'ultra-fast fashion. Acheter un vêtement issu de l'ultra fast-fashion est un geste fort et dramatique et je ne suis pas sûr que les acheteurs en ont pleinement conscience. Si nous faisons un raccourci, acheter un vêtement issu de l'ultra fast-fashion revient à envoyer le message suivant qui est de ne pas être concerné par les conditions sociales dans lesquelles ces vêtements ont été produits et de ne pas être concerné par la situation écologique de notre planète. C'est un vrai sujet d'information qu'il faut porter.

3 LA TRAÇABILITÉ

LA TRAÇABILITÉ DANS TOUS SES ÉTATS

Considérée comme fer de lance de la transparence vis-à-vis des consommateurs, la traçabilité, par la **maîtrise de la donnée tout au long de la chaîne d'approvisionnement**, est avant tout un enjeu clé de la performance et de la compétitivité des marques.

Depuis 5 ans, la Chaire BALI investit le champ de la traçabilité des produits textiles et chaussures, avec une vision pionnière qui **a placé très tôt la question de la transparence vis-à-vis des consommateurs au centre des débats**.

Le groupe de travail animé par Patrick Bourg, fondateur de la solution numérique e-SCM, aux côtés de Petit Bateau et du Groupe Eram, apportait en 2023 une contribution majeure au secteur à travers la thèse CIFRE de Pantxika Ospital sur la modélisation d'un Passeport Numérique des Produits pour l'industrie Mode & Luxe. Ce travail est d'autant plus porteur que son développement s'accélère désormais en France pour répondre aux nouvelles réglementations des lois AGEC et Climat & Résilience.

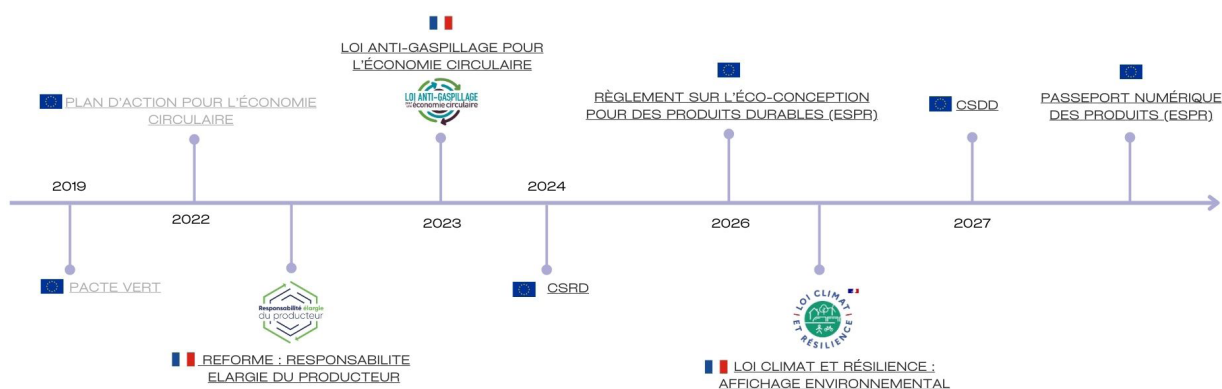
AU-DELÀ DE LA RSE : LA TRAÇABILITÉ AU CŒUR DES ENJEUX DE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Aujourd'hui, les travaux sur la traçabilité de la chaîne d'approvisionnement prennent un nouveau tournant. Dans un contexte marqué par de multiples tensions sur le prix des matières et leurs disponibilités d'une part, et des tensions sur le pouvoir d'achat d'autre part, **les marques sont face à des enjeux majeurs de performance stratégique et opérationnelle**. Bien au-delà de son intérêt pour les questions de durabilité, la traçabilité prend désormais ses quartiers au cœur du réacteur de l'industrie textile pour améliorer, par la data, le pilotage opérationnel et optimiser la performance économique. Véritable outil d'aide à la prise de décision, la centralisation des données opérationnelles est au carrefour de tous les enjeux et de toutes les solutions.

TRAÇABILITÉ & RÉGLEMENTATIONS : LES GRANDS DÉFIS DE L'EUROPE

Aujourd'hui, l'Europe est pionnière dans les travaux scientifiques relatifs au PNP dans le domaine textile. Enjeu majeur pour favoriser l'économie circulaire et **outil crucial pour garantir la traçabilité**, le PNP permet de suivre le parcours d'un produit sur l'ensemble de son cycle de vie et de collecter des données afin d'aider les entreprises de mode et les consommateurs à **prendre des décisions plus durables**. Cet outil numérique sera en mesure de fournir, outre les détails sur la composition des textiles, des renseignements sur les sites de production, les procédés de fabrication, ainsi que leurs répercussions environnementales et sociales. Ces informations seront destinées tant aux consommateurs qu'aux acteurs industriels et aux autorités afin de **suivre les produits depuis leur fabrication jusqu'à leur fin de vie**.

AGENDA RÉGLEMENTAIRE



EN BREF : LA THÈSE DE PANTXIKA OSPITAL



En 2023, Pantxika Ospital soutenait sa thèse « Favoriser la circularité et la traçabilité dans le domaine de la mode et du textile : Proposition du Passeport Numérique des Produits (PNP) pour atteindre la transparence produit. ».

Parmi ses contributions et à partir d'une recherche ancrée sur le terrain, la thèse définit le concept novateur de PNP pour le domaine de la mode et du textile, analyse les parties prenantes concernées et les différentes utilisations possibles ainsi que des catégories d'informations et concepts qu'il regroupe. Un méta-modèle a été conçu qui permet de créer des PNP et d'évaluer les dispositifs existants. Il est utilisable pour préciser les données en fonction de la stratégie des marques selon les dimensions : granularité, exhaustivité, fiabilité et niveau de détail des informations contenues.

INTERVIEW DE PATRICK BOURG

DIRECTEUR DES OPÉRATIONS
E-SCM-SOLUTIONS



Où en sont les marques sur les questions de traçabilité ?

La loi AGECE, qui impose depuis le 1er janvier 2023 l'affichage des caractéristiques environnementales sur les produits textiles, a marqué un tournant dans la transparence vis-à-vis des consommateurs. Les marques s'organisent pour récupérer les informations et les délivrer sur chaque produit. Mais l'étiquette environnementale n'est que la face cachée de l'iceberg. Elle doit s'appuyer en amont sur un modus operandi solide et structuré pour collecter et mettre à jour les données provenant de toute la chaîne d'approvisionnement : des matériaux aux fabricants, jusqu'à la logistique et au transport.

Globalement les marques ont réussi à se conformer à la réglementation, mais tous les acteurs s'accordent à dire que la collecte de la donnée est un enjeu de plus en plus crucial surtout pour se préparer aux futures évolutions réglementaires.

Concrètement, comment collecter ces informations ?

La traçabilité repose avant tout sur un process interne modélisé et centralisé dans un outil numérique. Son objectif : tracer l'ensemble des opérations d'approvisionnements, de productions, de l'acheminement et de la livraison des produits pour in fine répertorier, mettre à jour et rendre accessibles toutes les informations essentielles.

Les outils de gestion numérique, comme e-SCM-solutions, organisent la collecte des données sur toute la Supply Chain, auprès de chacun des acteurs. Le passeport numérique généré est alors en capacité de les retranscrire. Mais l'intérêt aujourd'hui est bien plus grand : les outils de traçabilité fournissent une mine d'or d'informations pour l'entreprise. Certes pour rendre auditables leurs démarches CSRD en donnant des preuves concrètes et intangibles de leurs engagements. Mais pas seulement. En remettant le process d'approvi-

sionnement dans un flux d'information continu, organisé et fiable, l'entreprise se dote d'un outil de pilotage de sa performance opérationnelle notamment pour suivre le taux de services et les lead time de sa Supply Chain.

La traçabilité devient un outil d'aide à la prise de décision ?

Exactement. Détecter les premiers signaux d'alertes sur un retard de production ou de livraison, ajuster les volumes pour éviter les excès dans un contexte où la destruction est désormais interdite... En traçant les opérations à chaque étape, il devient désormais plus facile d'anticiper les problèmes et de réagir vite.

Collecter et centraliser les données tout au long de la chaîne d'approvisionnement en temps réel permet de piloter plus efficacement le quotidien des marques et donc d'améliorer leur compétitivité. L'analyse de ces données offre aussi la possibilité de prendre du recul pour opérer des choix stratégiques sur des collections, sur des fabricants, sur des volumes de matières, etc.

Le sujet de la traçabilité, au-delà d'un besoin d'auditabilité réglementaire, va clairement évoluer vers des enjeux de performance et de compétitivité. Parce que maîtriser la donnée de sa chaîne d'approvisionnement contribue à établir les fondements d'une marque agile et résiliente dans une conjoncture difficile.

Comment mieux sensibiliser les marques et les industriels à la traçabilité numérique ?

En démontrant que la traçabilité numérique aide à améliorer la productivité et permet de réaliser de réelles économies. Il existe encore des freins au changement dans les organisations. Mais les marques avancent, certes sous la pression des réglementations mais elles vont vite, et dans le bon sens. À nous de les accompagner pour faire de cette contrainte une opportunité.



LA TRAÇABILITÉ ET SES ENJEUX VUS PAR LES MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL



GROUPE ERAM



« Le 1er enjeu, souvent cité, est lié à la difficulté de remonter toute la chaîne de valeur. D'autant que les fournisseurs vivent la traçabilité comme une contrainte et une charge administrative à non valeur ajoutée directe pour eux. Pour des acteurs un peu plus avancés dans la démarche de traçabilité, on se rend compte qu'un enjeu est encore plus colossal : la qualité de la data saisie. Pour une traçabilité vraie, permettant de suivre chaque composant du produit sur toute la chaîne de valeur, la quantité d'informations est énorme. Encore plus si vous ajoutez une collecte des éléments de certification. À quoi sert une data si elle n'est pas fiable ? C'est sur ce nouvel enjeu que nous avons décidé d'unir nos efforts pour les prochains mois avec nos collègues de la Chaire BALI 3. »

ALICE BARDET, PETIT BATEAU

« Bali 3 nous permet d'allier nos forces entre acteurs présents sur toute la chaîne de valeur et d'agir à plusieurs, notamment, sur l'enjeu de traçabilité avec un défi commun qui est celui de la donnée. C'est un défi majeur à relever, car il doit se faire de l'amont à l'aval, de la matière à la fin de vie du produit. Ce qui implique d'accompagner nos équipes et nos fournisseurs mais aussi de faire évoluer nos systèmes pour collecter une donnée juste et fiable. Notre objectif est de se préparer de façon positive aux réglementations futures et communiquer de façon simple à nos clients. »

ISABELLE DESFONTAINES, GROUPE ERAM

VIE ÉTUDIANTTE & AGENDA



LES ÉTUDIANTS, ACTEURS DE LA TRANSFORMATION

Dans un monde en constante évolution, où de nouveaux défis marquent et impactent notre quotidien, nous avons une responsabilité majeure : **former celles et ceux qui imagineront des solutions nouvelles**. Lutter contre le réchauffement climatique et répondre aux enjeux environnementaux de demain est l'affaire de tous, y compris des **étudiants et ingénieurs, acteurs de la transformation et piliers de la transition écologique**.

Pour que les entreprises du secteur textile puissent améliorer leurs pratiques et développer leur offre en matière de circularité, il est crucial de former les futurs professionnels à ces questions. Cette montée en compétences permettra de mieux intégrer les enjeux de la circularité à l'ensemble du cycle de vie du produit : des processus de production à la revalorisation, en passant par la distribution des produits textiles.

FORMER DES INGÉNIEURS RESPONSABLES

Acteur des mutations technologiques durables, l'ESTIA forme les ingénieurs de demain et développe les technologies qui façonnent ce que sera l'industrie textile du futur : **plus compétitive, plus responsable et plus en phase avec les besoins sociétaux**.

Dans ce contexte, la Chaire BALI propose aux étudiants de l'ESTIA des opportunités exceptionnelles pour travailler sur ces questions, en collaboration avec ses membres.

INDUSTRIE 4.0 :

MODULE EN PARTENARIAT AVEC PETIT BATEAU

Amanda Bernar a animé un module sur l'industrie 4.0 pour présenter aux élèves les réels enjeux qu'ils rencontreront dans l'industrie et **comment les technologies pourront résoudre les problématiques industrielles**. Un module avec deux sujets en partenariat avec Petit Bateau :

- Le premier projet visait à améliorer l'efficacité des séchoirs, les machines les plus énergivores du site, en réduisant leur consommation de 30%.
- Le second projet concernait la réorganisation de la confection pour augmenter la production en France de 20%.

MODULE D'EXPERTISE :

CONCEPTION AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Le sujet était la conception au service de l'économie circulaire avec un cas d'application sur la chaussure. L'objectif pour les étudiants était de se familiariser avec le secteur de la mode et du textile et de comprendre les enjeux et la complexité de la réparation et du recyclage de ce type de produits. En fin de module, ces derniers ont dû proposer une conception de chaussure optimisée pour l'économie circulaire. C'est-à-dire imaginer une chaussure plus durable, plus facilement réparable et dont les matières en fin de vie pourraient être recyclées.

« Aujourd'hui, on voit un réel intérêt et engagement des étudiants sur les thématiques environnementales. Il est essentiel de sensibiliser la future génération d'ingénieurs aux enjeux et aux opportunités de carrières offertes par l'industrie textile car ce sont eux les acteurs qui opéreront le changement de ces industries vers plus de soutenabilité et de responsabilité. »

BIXENTE DEMARCO
CEO
DARWIE



AWARD TEXTILE 4.0

LE PARCOURS DES ÉTUDIANTS MIS À L'HONNEUR

Afin de distinguer les étudiants ayant opté pour un parcours professionnalisant BALI sur les sujets mode et textile, la Chaire BALI a instauré depuis 2023 la remise d'un certificat d'expérience individuelle "Textile 4.0". Cet award est attribué selon une grille d'items à valider en fonction des expériences acquises par les étudiants dans le milieu mode et textile tout au long de leur cursus à l'ESTIA, que ce soit sous forme de modules de cours, de stages, d'expériences associatives ou d'engagements personnels. *« Cela structure le parcours étudiant, avec l'idée de dire aux recruteurs : avec ce diplômé, vous pouvez y aller les yeux fermés »*, souligne Bixente Demarcq, fondateur de Darwie.

En juin dernier, Valentina Nardi, Jérémy Legardeur et Christophe Merlo ont remis 3 awards pour récompenser le parcours des étudiantes Chloé Farges, Lucie Leprince et Jules Robert. **Une belle opportunité pour ces talents**

d'être identifiés par les entreprises du secteur comme des profils à haut potentiel et forte employabilité sur les sujets mode et textile. Le Must Have des ingénieurs textiles de demain !





LA CHAIRE BALI PREND SES QUARTIERS CHEZ ESMOD

En 2024, la Chaire BALI a organisé 2 conférences à ESMOD Bordeaux. L'objectif ? Sensibiliser les étudiants, acteurs clés du changement qui seront aux commandes de la mode de demain, aux enjeux de la circularité. L'ESMOD intègre dans ses programmes les défis tels que l'urgence climatique, les changements de comportement des consommateurs et l'émergence de l'IA : pour préparer les étudiants à être les "faiseurs" du renouveau de l'industrie de la mode et à naviguer dans un monde où les questions environnementales, sociales et de gouvernance sont prioritaires. Pour façonner une mode plus durable et technologiquement avancée.

3 AVRIL 2024 :

Conférence « **Futur de la mode responsable** » animée par Nicole Rohsig, dont le travail novateur, réalisé en partenariat avec Decathlon, apporte une contribution majeure à l'économie circulaire dans l'industrie du sport. Elle a pu échanger avec les étudiants autour de la question « *comment déployer une démarche de circularité dans les entreprises ?* ».

16 DÉCEMBRE 2024 :

Conférence « **Futur de la mode** » animée par Valentina Jacquier-Nardi et Pantxika Ospital, qui ont échangé avec les étudiants sur les enjeux de la mode circulaire : son impact environnemental, les solutions émergentes, et le rôle de la Chaire BALI. Les étudiants ont également travaillé sur une campagne de communication impactante, imaginant des messages forts pour promouvoir une mode plus responsable.



GREEN FASHION BORDEAUX : LA MODE ÉCO-RESPONSABLE À L'HONNEUR

Le premier week-end de la Green Fashion à Bordeaux s'est déroulé samedi 16 et dimanche 17 mars 2024 à l'espace Mably. Plus de 200 personnes sont venues assister à l'événement caritatif pensé par le Rotary Club de Bordeaux pour parler de la mode d'une manière écologique et responsable. Céline Gipoulou, présidente de l'association, espère que cet événement a permis « de faire réfléchir les gens sur leur consommation ». À ses yeux, l'événement est une réussite et à terme, elle souhaite que cela devienne un point de rendez-vous pour les Bordelais.

AU PROGRAMME :

- **Une exposition** co-organisée par la Chaire BALI et ESMOD pour sensibiliser le grand public sur la mode durable.
- **Un défilé de mode éthique** organisé par ESMOD avec les dernières créations d'étudiants et de designers engagés dans la mode éco-responsable. L'objectif ? Montrer comment l'upcycling peut transformer des matériaux négligés en pièces de mode uniques.
- **Une conférence** inspirante animée par Roxane Couffite qui a présenté la Chaire BALI et partagé ses perspectives sur l'avenir de la mode durable, sur les enjeux et défis actuels et les opportunités qui se présentent. Elle a également mis en lumière l'importance de la formation des futures générations pour bâtir l'industrie de la mode de demain.



AGENDA 2025



21 JANVIER

Comité scientifique Circularité textile
(à ESMOD Paris et à distance)
Paris



10-12 MARS

Learning expedition
Pays Bas



22 AU 26 AVRIL

Earth days ESMOD
Paris



15 ET 16 OCTOBRE

BIARRITZ GOOD FASHION
Bidart



5-6 NOVEMBRE

Learning expedition
Suède



DÉCEMBRE

24 de l'innovation pour la planète
Bidart

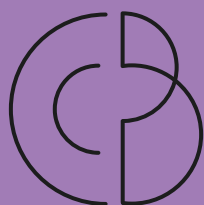
Contact Chaire BALI :
Valentina Nardi
contact@chaire-bali.fr

ESTIA – 90 allée Fauste d'Elhuyar
Technopole Izarbel - 64210 BIDART

Contenu éditorial : BLOOMSTORIES et ESTIA
Création et mise en page : GENTLE GRAPHIC

24+

RAPPORT D'ACTIVITÉ



CHAIRE BALI
Disruptive materials & processes

WWW.CHAIRE-BALI.FR